

Les 7 jours du Talion

Écrit par:
Patrick Senécal

Réalisation:
Podz

Version bleue 14-10-2008

© Go Films inc. 2008

Version Blanche: 26-09-08
Version Rose: 06-10-08
Version Bleue: 14-10-08

On entend une respiration sourde. Elle provient d'un visage qui porte un masque hygiénique sur la bouche et le nez. Le regard est concentré, le front moite.

On finit par comprendre qu'il s'agit de **BRUNO**, chirurgien en fin de trentaine, qui fait une opération délicate dans l'abdomen d'un patient. **GILLES** (un assistant) et une infirmière le regardent.

Tout à coup, le cardiogramme baisse. L'équipe s'inquiète.

Tout le monde retient son souffle. Bruno, en contrôle, continue à s'affairer. Puis, le beep du cardiogramme reprend, normal. Tout le monde est rassuré, sauf Bruno, qui demeure imperturbable. Après quelques secondes, Bruno s'arrête.

GILLES
Belle job, Bruno.

Bruno enlève son masque, satisfait.

BRUNO
Tu peux me le refermer, Gilles?

GILLES
Pas d problème.

Bruno marche vers la porte.

Le sergent-détective **MERCURE** ouvre les yeux. Il est couché sur son divan. On voit que ses vêtements et sa garde-robe sont dans son salon. Le reste de la maison semble dans un sale état, mais le salon est bien rangé.

Il va se faire un café. Il est lent, morne, l'air ailleurs. Il passe devant une pièce dont la porte est non seulement fermée, mais murée par une grosse planche de bois. Il évite de la regarder.

Il pousse une cassette VHS dans le lecteur et allume la télé. Sur l'écran de télévision apparaît une image du genre "caméra de surveillance". On y voit un comptoir de dépanneur. Une femme de l'âge de Mercure se fait servir par le caissier. Tout à coup, un jeune dans la vingtaine (**TUEUR**), très excité, entre avec un revolver et menace le caissier.

Le caissier s'empresse d'obéir. La femme est paralysée de peur. Mercure, assis dans le divan, regarde la scène, hypnotisé.

(À SUIVRE)

Le tueur prend le cash. Sur le point de partir, il jette un regard fou vers la femme puis, sans raison, lui tire dans la tête. Mercure tique légèrement, il regarde toujours, le visage figé. Le tueur se sauve du dépanneur. L'image disparaît.

Mercure se passe les mains sur le visage, le visage tourmenté. Il prend une gorgée de son café, puis, résigné, recule la cassette et la regarde à nouveau.

GENERIQUE DU
DEBUT

Bruno et sa fille marchent dans la rue en se tenant par la main. Un ou deux enfants les dépassent. Pendant leur discussion, le générique continue.

JASMINE

...pis cet après-midi, en éducation physique, on va aller dehors si y fait beau!

BRUNO

Ben, j'pense qu'y va faire beau, hein, qu'est-ce t'en penses?

JASMINE

Ouin... Pis le monsieur que t'as opéré ce matin, l'as-tu sauvé?

BRUNO

(amusé)

J'pense que oui.

JASMINE

Parce que t'es le meilleur des docteurs au monde, hein, papa?

BRUNO

Pis ça tombe bien, j'suis avec la meilleure des p'tites filles au monde!

Elle ricane, fière, et se colle sur lui. Il la serre, ému, tout en marchant. Fin du générique.

Bruno, Jasmine et Sylvie terminent leur dîner.

JASMINE

...pis y paraît qu'y'a Mickey,
Donald, Goofy, pis qu'on peut leur
toucher!

SYLVIE

C'est vrai. Tu vas les voir toi
aussi!

BRUNO

Pis on va même te prendre en photo
avec eux!

Jasmine est impressionnée. Bruno et Sylvie se sourient.
Jasmine prend la dernière bouchée de son dessert.

JASMINE

Bon! J'vais aller livrer mes cartes
d'invitation en retournant à
l'école!

BRUNO

Ta fête est dans deux semaines!

JASMINE

Viens les livrer avec moi!

BRUNO

J'suis crevé, princesse!
Vas-y avec maman...

JASMINE

Non, j'veux que ce soit toi!

Sylvie a l'air amusé. Bruno est déchiré.

SYLVIE

P'pa a fait une grosse opération,
c'matin, tu l'sais...

BRUNO

Mais après l'école, si tu veux...

JASMINE

(boudeuse)

Nan, j'vas y aller toute seule,
d'abord!

Elle se lève, fait mine de partir, mais Bruno l'attrape.

(À SUIVRE)

BRUNO

Hey, j'ai pas eu mon dessert, moi!

Bruno la prend dans ses bras et la bécotte partout. Jasmine proteste en riant.

EXT. MAISON DE BRUNO - JOUR

La porte s'ouvre, Jasmine sort, avec une pile de cartes en main. Son père la suit.

BRUNO

Attends...

Il se penche pour rattacher son ruban bleu dans ses cheveux. Le ruban tombe par terre, il le ramasse et l'attache dans les cheveux de la petite, doucement.

BRUNO (SUITE)

Si le monde est pas là, dépose ton invitation dans leurs boîtes aux lettres...

JASMINE

Je l'sais, p'pa.

BRUNO

J't'aime.

Il la serre. Puis, elle s'éloigne. Sylvie vient rejoindre son conjoint.

BRUNO (SUITE)

Après l'école, on va jouer ensemble, promis!

Jasmine s'engage sur le trottoir en leur envoyant la main. Tandis qu'elle s'éloigne, on l'entend chanter.

BRUNO (SUITE)

Faut j'dorme une heure ou deux...
Ferme le téléphone avant de partir...

SYLVIE

J'pars dans quinze minutes... Ca nous laisse du temps...

BRUNO

J'suis crevé, Sylvie...

(À SUIVRE)

SYLVIE
T'auras même pas à bouger, j'veais
toute faire...

Coquine, elle le tire vers l'intérieur, et il la suit, avec un sourire vaincu.

7 SUPPRIMÉE 7

7A EXT. TERRAIN VAGUE - SOIRÉE 7A

On devine des lumières de police à l'arrière plan. Gros plan de Mercure devant un corps sous une bâche blanche.

8 INT. MAISON DE BRUNO/CHAMBRE A COUCHER - JOUR 8

Bruno se réveille dans son lit: le cadran indique quatorze heures trente-huit. Bruno va à la fenêtre, regarde la belle température dehors et sourit.

9 SUPPRIMÉE 9

9A EXT.TERRAIN VAGUE - SOIRÉE 9A

Gros plan de Mercure qui soulève la bâche et qui semble bouleversée.

10 INT. MAISON DE BRUNO/VERRIERE - APRES-MIDI 10

Bruno fait du HTML sur son ordinateur. Il semble très compétent en informatique. Il prend une gorgée de bière tout en travaillant.

Ca sonne à la porte, il va répondre.

10AA EXT. MAISON DE BRUNO/ENTREE - APRES-MIDI 10AA

Un petit garçon est là.

BRUNO
Allô, Fred.

FREDERIC
J'suis venu porter les devoirs à
Jasmine.

(À SUIVRE)

BRUNO

Comment ça?

FREDERIC

Ben, elle était pas à l'école après-midi... Es-tu malade?

Bruno fronce les sourcils.

10A INT. MAISON DE BRUNO/SALON - JOUR

10A

Bruno constate qu'il y a un message sur le répondeur.

11 SUPPRIMÉE

11

11A EXT. TERRAIN VAGUE - SOIRÉE

11A

Gros plan d'un pied qui dépasse de la bâche.

12 INT. MAISON DE BRUNO/SALON - APRES-MIDI

12

Bruno et Sylvie sont au milieu du salon. On sent le tension monter entre eux.

SYLVIE

Comment ça, elle était pas là?

BRUNO

Je l'sais pas, le directeur a juste laissé un message! Y voulait savoir pourquoi notre fille est pas retournée à l'école après dîner!

SYLVIE

T'as pas répondu?

BRUNO

J'tais couché, tu le sais! Pourquoi l'école t'a pas appelé à la galerie quand y ont vu qu'ici ça...

SYLVIE

J'étais pas à la galerie, j'étais allé chercher une commande! Tu t'es levé à quelle heure?

BRUNO

J'sais pas, vers deux heures et demie...

(À SUIVRE)

12 SUITE: 12

SYLVIE

Pis tu viens juste de prendre le message?

Bruno ne dit rien et se frotte le front. Sylvie a un regard de reproche, puis se précipite vers le téléphone.

13 SUPPRIMÉE 13

13A EXT. TERRAIN VAGUE - SOIRÉE 13A

Gros plan du profil de Mercure qui regarde toujours le corps

14 EXT. MAISON DE BRUNO - APRES-MIDI 14

DEUX AGENTS de police sont avec Bruno et Sylvie et tentent de les rassurer. Sylvie est morte d'inquiétude. Bruno aussi, mais on sent qu'il tente de se contrôler. On entend pas ce qu'ils se disent. Les policiers vont vers leur voiture et Bruno vers la sienne. Sylvie veut le suivre, mais on comprend que Bruno la convainc de rester.

15 SUPPRIMÉE 15

15A EXT. TERRAIN VAGUE - SOIRÉE 15A

Gros plan de Mercure qui touche doucement le ruban bleu autour des poignets de Justine.

16 EXT. TERRAIN VAGUE - FIN APRES-MIDI 16

Bruno dans un terrain vague, inquiet, marche vers deux policiers qui fixent le sol avec effarement. L'un des policiers veut tenter de convaincre Bruno de ne pas approcher (même si on entend pas, on comprend), mais Bruno le repousse. Il approche d'une forme sur le sol... Il croit voir deux jambes dépasser du buisson. Il accélère, fait signe que "non" comme s'il ne voulait toujours pas y croire. Il s'arrête devant le buisson.

Jasmine est là, les vêtements déchirés, le regard figé dans l'horreur et la mort.

L'autre policier veut se pencher vers elle, mais Bruno le repousse sauvagement. Il s'agenouille, regarde sa fille, remarque que ses poignets sont attachés avec son ruban à cheveux bleu.

(À SUIVRE)

16 SUITE: 16

Bruno a un long soupir. Très lentement, il se penche, prend sa fille et la redresse lentement vers lui. Il prend le bras droit de Jasmine et l'enlace autour de lui, comme s'il voulait qu'elle le serre. Mais le petit bras retombe mollement. Le visage contre le cou de Jasmine, Bruno fixe le vide, le regard noir et sans larmes, puis ferme les yeux.

16A EXT. TERRAIN VAGUE - SOIRÉE 16A

Une main prend la bâche et recouvre le visage de Jasmine. On voit que c'est la main de Mercure.

FADE OUT

17 SUPPRIMÉE 17

18 SUPPRIMÉE 18

18A INT. MAISON DE BRUNO/CHAMBRE A COUCHER - JOUR 18A

En silence, Bruno et Sylvie s'habillent de vêtements sombres de deuil. Bruno attache sa cravate, l'air absent. Sylvie, les yeux rouges remonte se coiffe.

19 INT. MAISON DE BRUNO - SOIREE 19

On voit le salon et la cuisine en même temps. Sylvie et Bruno sont habillés de la même manière que la scène précédente. Sylvie, appuyé contre la table de la cuisine, tient un café dans les mains, le visage absent. Au salon, Bruno est assis dans le divan et fixe le vide. Le silence est total.

20 INT. MAISON DE BRUNO/CHAMBRE DE JASMINE - JOUR 20

Sylvie, seule, observe les décorations de la chambre de sa fille. Sur le petit bureau, il y a des restes de bricolage: les vestiges des cartes de fête que la petite avait préparées. Elle prend une carte, la fixe. Bruno entre derrière elle, ne dit rien un moment, puis:

BRUNO

A quoi tu penses?

Sylvie le regarde, hésite, se mord les lèvres, puis sort de la pièce. Seul, Bruno regarde les cartes puis ferme les yeux.

21 SUPPRIMÉE 21

21A EXT. TERRAIN VAGUE - JOUR 21A

Bruno, seul, fixe le terrain vague où on a trouvé Jasmine.

22 INT. MAISON DE BRUNO/CUISINE - JOUR 22

Bruno est assis, un café devant lui. Il ne bouge pas. Le téléphone sonne. Le médecin va répondre sans enthousiasme.

BRUNO

Oui?

MERCURE

Monsieur Hamel? Sergent-détective
Mercure à l'appareil... Je m'excuse
de vous déranger dans votre
douleur.

BRUNO

(touché)

C'est... Ca va...

MERCURE

On pense avoir trouvé l'assassin de
votre fille.

BRUNO

(ébranlé)

L'a... l'assassin?

MERCURE

On a des preuves matérielles
solides. En plus, on a comparé
l'ADN du... du sperme trouvé avec
un prélèvement sur le suspect...

Le visage de Bruno défaille un moment.

MERCURE (SUITE)

...ça concorde. Le procès sera
sûrement juste une formalité.
Monsieur Hamel...?

Bruno est sous le choc.

23 INT. MAISON DE BRUNO/SALON - JOUR 23

Sylvie et Bruno sont assis un en face de l'autre.

(À SUIVRE)

BRUNO

C'est la première fois que je réalise vraiment qu'y a... qu'y a un responsable... Que c'est la faute à quelqu'un...

SYLVIE

Y risque de prendre combien?

BRUNO

Vingt-cinq ans.

Sylvie a un petit rire amer et dérisoire.

SYLVIE

Vingt-cinq ans!

Bruno hoche la regarde, songeur et tourmenté.

Sylvie et Bruno sont assis devant la télé. On voit des photos de Jasmine avec ses parents, heureux, puis des photos de Jasmine seule.

JOURNALISTE

...terrible affaire du meurtre de Jasmine Hamel, sept ans, violée et assassinée il y a quatre jours à Drummondville.

A la télévision, on voit un homme d'une trentaine d'années (**Lemaire**) escorté par deux policiers. **Sylvie devient tendue.**

*
*

JOURNALISTE (VOIX OFF) (**SUITE**)

Un suspect important vient d'être arrêté, un jeune homme de vingt-huit ans du nom de Anthony Lemaire...

*

Lemaire, sur le point d'entrer dans la voiture de police, lance un vague sourire arrogant. Le médecin regarde longuement ce sourire, comme si tout à coup l'image figeait à l'écran... et le regard de Bruno devient terriblement dur.

*

(À SUIVRE)

24 SUITE: 24

L'image redevient à la vitesse normale, Bruno cligne des yeux. Sylvie penche la tête sur son mari, les larmes aux yeux. Bruno ne réagit pas, le regard toujours aussi dur.

25 INT. MAISON DE BRUNO/CUISINE - MATIN 25

Sylvie prend un café lorsqu'elle voit Bruno passer, tout habillé.

SYLVIE
Où tu vas?

BRUNO
Je vais... Je retourne à l'hôpital.
Le travail va me faire du bien.

SYLVIE
Déjà?

BRUNO
Peut-être que toi aussi, tu devrais
retourner à la galerie. Ça
t'aiderait à penser à... à autre
chose!

SYLVIE
Mais je veux pas penser à autre
chose!

Silence.

BRUNO
A ce soir...

Il l'embrasse, un peu maladroit, et Sylvie reçoit le baiser à contre-cœur, puis sort. Sylvie ne veut pas réagir, mais on la sent ébranlée.

26 SUPPRIMÉE 26

27 SUPPRIMÉE 27

28 INT/EXT. VOITURE DE BRUNO/ ROUTE DE CAMPAGNE - MATIN 28

Pas d'habitation en vue sur cette route, juste la forêt de chaque côté. Quelques entrées se font voir sur la droite, qui descendent dans le bois. Bruno s'engage dans une de celles-ci.

VOIX OFF D'UN VENDEUR
 Vous voulez un chalet pour vous
 tout seul?

VOIX OFF DE BRUNO
 Non, j'ai une petite famille. Mais
 ma femme sait pas que je visite des
 chalets...

29

EXT. CHALET - MATIN

29

La voiture s'arrête devant un mignon petit chalet. A moins de trente mètres, le lac brille sous le soleil automnal. Bruno descend de sa voiture, marche vers l'habitation, monte les marches du balcon. Il regarde par la fenêtre. La vue d'un cadenas sur la porte le rassure. Il sort une pince de son manteau, regarde autour de lui...

VOIX OFF DE BRUNO
 ...je voudrais lui faire une
 surprise...

VOIX OFF DU VENDEUR
 En tout cas, ici, vous passeriez
 des beaux étés...

...puis, Bruno casse le verrou qui verrouille la porte. Il entre

29A

INT. CHALET - MATIN (FLASHBACK)

29A

Bruno, habillé différent, dans le salon du chalet, parle avec un VENDEUR.

BRUNO
 Ah, c'est pas un chalet quatre-
 saisons!

VENDEUR
 Non, y'a pas de chauffage. Dès
 septembre, on peut pus rester ici.

BRUNO
 Hmmm... Ca marchera pas, d'abord...
 Je cherche vraiment un quatre
 saisons...
 (pause)
 Ben, merci quand même!

VENDEUR
 Pas de problèmes! Bonne chance dans
 vos recherches!

30

INT. CHALET - JOUR

30

La fin de la voix off du vendeur se fait entendre tandis que Bruno se retrouve dans le salon du chalet. Bruno ouvre les rideaux des grandes fenêtres. On sent que personne n'est venu depuis quelques semaines (c'est poussiéreux). Salon et cuisine ne font qu'une grande pièce. Bruno ouvre le breaker et ouvre l'électricité. Il vérifie que cela fonctionne. Sous l'évier, il tourne un robinet et vérifie que l'eau fonctionne.

Bruno ouvre un placard. Il y découvre un fusil de chasse. Il hésite, prend le fusil et l'examine longuement. Puis il le range.

Un court couloir mène à la chambre de bain et à deux pièces.

31

INT. CHALET/CHAMBRE A COUCHER - JOUR

31

La première est une chambre à coucher. Bruno y jette un rapide coup d'oeil.

32

INT. CHALET/BUREAU - JOUR

32

La seconde est un bureau. Bruno observe cette pièce un moment. Il prend une grande respiration puis il commence à traîner les meubles hors de la pièce.

33

INT. CHALET - JOUR

33

Bruno, installé à la table de cuisine, est en train d'appliquer un liquide inconnu sur des petits bouts de "timbres adhésifs".

34

EXT. ATELIER A BOIS - JOUR

34

Bruno est affublé d'une casquette et de lunettes de soleil. Devant lui, un homme dans la cinquantaine (**MORIN**) consulte une feuille de papier d'un air dubitatif.

MORIN

Vous allez pas jouer au poker avec ça certain!

BRUNO

Le fait que vous posiez pas de questions pis que vous en parliez à personne fait aussi partie du contrat.

(À SUIVRE)

MORIN

Ça l'air pas mal louche, votre affaire... C'est un petit village, ici, monsieur... monsieur?

BRUNO

J'veus ai dit que ça se passerait pas ici.

MORIN

(ébranlé)

J'ai combien de temps pour y penser?

BRUNO

Vingt secondes. Y a d'autres villages autour pis d'autres jobbeurs. Le premier qui me dit oui a le contrat.

Morin se frotte le menton, regarde à nouveau le papier...

MORIN

Vingt-cinq mille...

BRUNO

J'ai dit vingt. C'est déjà dix fois plus que ce que ça vaut.

Morin se frotte toujours le menton, mais on sent qu'il va accepter.

35

INT. MAISON DE BRUNO/CUISINE - NUIT

35

Bruno rentre chez lui. Sylvie l'attend, assise à la table, devant un reste de repas. Elle est froide.

BRUNO

Allo...

SYLVIE

Qu'est-ce que tu fais de tes journées, Bruno?

BRUNO

(mal à l'aise)

Voyons, tu le sais...

36

EXT. AUTOROUTE 20 (MOUVEMENT) - JOUR

36

Flash rapide où on voit la voiture de Bruno s'engager dans la sortie qui indique «Ste-Julie».

Les deux hommes retournent au salon. Il y a des sacs d'épicerie sur la table. Bruno ouvre sa mallette et sort l'argent.

BRUNO
(en donnant l'argent)
Vingt mille, comme prévu...

Morin prend l'argent, incrédule.

BRUNO (SUITE)
Pis dix mille de plus par jour si vous parlez à personne de notre contrat.

MORIN
Qu... quoi?

BRUNO
Chaque jour, je vais vous appeler pour vous dire où se cache l'argent. Ca va durer une semaine, sauf si vous en parlez à quelqu'un. Pis si vous en parlez, vous pouvez être sûr que j'avais le savoir...

MORIN
Dix mille par jour?

BRUNO
Pendant une semaine.

MORIN
J'en parlerai pas, vous pouvez être sûr!

Bruno lui tend la main.

BRUNO
A partir d'aujourd'hui, on se reverra pus.

Morin lui serre la main, excité mais aussi vaguement mal à l'aise.

Bruno discute avec un JEUNE ROCKER. On n'entend pas la discussion, mais le rocker, qui semble hésiter, finit par faire signe qu'il accepte.

42	<u>INT. MAISON DE BRUNO/CHAMBRE A COUCHER - MATIN</u>	42
	Bruno termine de s'habiller en silence. Puis, il regarde par la fenêtre, songeur et nerveux à la fois. Il observe sa femme qui dort, l'air désolé et triste. Enfin, résolu, il sort de la chambre.	
43	<u>EXT. - PALAIS DE JUSTICE - JOUR</u>	43
	Il fait un soleil d'automne magnifique. Tout est calme dans la petite ville de Drummondville. Deux policiers font entrer Lemaire dans un fourgon. Celui-ci quitte le palais de justice sous les cris de haine d'un petit groupe de protestants. A l'écart, le jeune rocker regarde le véhicule s'éloigner.	
44	<u>SUPPRIMÉE</u>	44
45	<u>SUPPRIMÉE</u>	45
46	<u>SUPPRIMÉE</u>	46
47	<u>SUPPRIMÉE</u>	47
48	<u>INT. ROUTE DE VILLE/FOURGON (MOUVEMENT) - JOUR</u>	48
	Le conducteur (DAN) fronce les sourcils, comme s'il se sentait mal. Son collègue (RICK) s'en rend compte.	
	RICK Ca va pas, Dan?	
	Dan, étourdi, oscille, puis s'effondre sur son volant. Rick se saisit du volant rapidement, ahuri.	
	RICK (SUITE) Dan! Heille, heille, Dan!!!	
49	<u>SUPPRIMÉE</u>	49

Le fourgon zigzague, puis va s'arrêter sur le bord de la route. A l'intérieur, on voit que Dan a perdu conscience. Rick sort, fait le tour, ouvre la portière passager.

RICK

Dan! Qu'est-ce que t'as? Dan!

VOIX DE BRUNO

Vous avez un problème?

Ahuri, Rick se retourne: c'est Bruno! Il porte des gants.

RICK

De quoi vous vous mêlez, vous?

BRUNO

Je vous suivais, pis j'ai vu que...

Comme j'suis médecin.

(il montre sa trousse)

Peut-être que je pourrais...

Rick hésite un moment.

RICK

Il a perdu connaissance, je sais pas pourqu...

BRUNO

Tirez-le dehors, vite! Il faut qu'il respire! Dépêchez vous!

Alarmé, Rick tire son collègue par les bras, jusque dehors et va l'allonger. En même temps, Bruno prend rapidement la place de Dan derrière le volant. Le temps que Rick s'en rende compte...

RICK

Hey, que c'est que vous f...

... Bruno a déjà démarré sur les chapeaux de roue, provoquant presque un accident derrière lui. Rick sort son gun en criant: "Stop, stop!", mais il renonce évidemment à tirer. Dan, derrière, revient à lui.

DAN

Que c'est qui s'est passé?...

Mercure ouvre le coffre à gants, fouille et en sort les enregistrements. Il les regarde et prend un air découragé. Pleau s'approche.

PLEAU

T'as trouvé à qui est le char?

Mercure tend les enregistrements à Pleau, qui les regarde.

PLEAU (SUITE)

Shit...

56A

EN ALTERNANCE: 57, 57A:

56A

57

INT. MAISON DE BRUNO/ CUISINE - JOUR

57

57A

EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - JOUR

57A

Sylvie et Mercure sont assis à la table, avec des cafés presque terminés devant eux. Pleau est debout à l'écart, discrète. Sylvie est désespérée et se masse le front.

MERCURE

On a retrouvé le fourgon. Votre mari avait mis de la nitro sur le volant...

FLASH: plan du volant du fourgon.

MERCURE (SUITE)

...c'est ça qui a fait monter la pression de notre agent. On se demande par exemple comment y'a fait.

SYLVIE

Pourquoi il a fait ça? Qu'est-ce qu'il va faire, pourquoi il...
(elle fait un geste vague)

MERCURE

Je pense qu'on va retrouver le cadavre de Lemaire d'ici une couple d'heures...

SYLVIE

C'a pas d'allure! C'est pas Bruno, ça, je le connais, c'est pas lui!

MERCURE

Donc, vous étiez pas au courant?

(À SUIVRE)

SYLVIE
Jamais d'la vie!

MERCURE
Vous m'avez dit que ces derniers
jours, il était toujours parti...

SYLVIE
Oui, mais j'pensais qu'il allait...
qu'il...

MERCURE
Qu'il quoi?

SYLVIE
Je l'sais pas!
(soudain outrée)
Savez-vous toujours c'que fait
votre femme, quand elle sort? Savez-
vous c'qu'elle fait en ce moment,
hein?

MERCURE
Ma femme est morte y'a six mois.

Sylvie fige, abasourdie. Le visage de Mercure devient absent.

Le téléphone sonne. Elle va répondre rapidement.

SYLVIE
Oui?

BRUNO (VOIX OFF)
C'est moi.

SYLVIE
(grand soupir)
Bruno!

Mercure va vite écouter sur un autre récepteur dans la
maison.

SYLVIE (SUITE)
T'es où, Bruno? Qu'est-ce qui...

BRUNO
Je l'ai, Sylvie. Tu comprends,
a'c'theure?

SYLVIE
Tu... Tu l'as tué?

BRUNO

Non. Y va payer avant. Y va payer pendant sept jours.

SYLVIE

(perplexe)

Sept...?

BRUNO

C'est la fête à Jasmine dans une semaine. Ca va être ça mon dernier cadeau pour elle: la mort du monstre qui l'a tuée... qui l'a...

Bruno ne termine pas, la respiration plus difficile.

SYLVIE

Mais voyons, Bruno, qu'est-ce que... C'a pas d'allure, tu peux pas...

BRUNO

Il va avoir mal. Ben mal. Pense à ça... pis essaie de me faire croire que ça te fait pas plaisir.

Sylvie est déboussolée. Mercure écoute avec gravité.

BRUNO (SUITE)

J'**vais te rappeler.**

*

MERCURE

Monsieur Hamel, ici...

Mais on raccroché. Sylvie raccroche lentement, brisée, ahurie. Mercure vient la rejoindre et ils se regardent tous deux en silence. Sylvie détourne les yeux la première. Pleau approche, son cell sur l'oreille, puis le ferme.

PLEAU

Y'était dans la région de Saint-François. Avec son cellulaire. On a essayé de le rappeler, mais il l'a éteint...

MERCURE

Bon, appelez les gars de St-François...

La flic part. Mercure se passe une main dans les cheveux en jetant un regard inquiet vers Sylvie.

58 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE DESERTE - JOUR 58

Bruno, appuyé contre sa voiture, regarde son cellulaire, puis l'éteint. Il regarde vers le coffre et retourne dans la voiture, jette son cellulaire sur le banc passager et démarre.

CARTON NOIR:

JOUR 1

59 SUPPRIMÉE 59

60 EXT. CHALET - JOUR 60

Il fait très beau. La Civic grise de Bruno est stationnée devant le chalet. Le coffre est ouvert, ainsi que la porte du chalet. On entend un bruit de chaînes.

61 INT. CHALET - JOUR 61

Le salon est vide. Le bruit de chaînes est plus fort. Sur le sol traîne des menottes cassées.

62 INT. CHALET/BUREAU - JOUR 62

Bruno regarde dans la pièce avec attention. On voit enfin la pièce, maintenant presque vide. Il y a une grande table en bois dans un coin, une mini-installation médicale ainsi qu'un treuil. **Sur le sol se trouve aussi une chauffrette.** Deux chaînes partent de ce treuil, vont jusqu'à un anneau au plafond, puis redescendent vers le sol. Au bout de ces chaînes se trouvent les poignets de Lemaire, couché sur le sol, toujours endormi, nu. *

63 SUPPRIMÉE 63

63A INT. MAISON DE BRUNO/SALON - JOUR 63A

Mercure s'adresse à Sylvie.

MERCURE

On a installé une triangulation électronique à St-François. S'il rappelle, on va pouvoir le localiser avec précision.

(À SUIVRE)

Sylvie hoche la tête en silence, morne.

MERCURE (SUITE)

Vous avez aucune idée où il a pu se
cacher? *Hotel, résidence*
secondaire, chalet...

*
*

SYLVIE

Non... On avait comme projet
d'acheter un chalet mais on s'en
est jamais vraiment occupé...

*
*

MERCURE

J'aimerais que vous me faissiez une
liste de tous vos amis, parents,
connaissances... Tout le monde.
Nous autres, on va aller interroger
chacun de ses collègues d'hôpital.

SYLVIE

OK...

MERCURE

On met votre téléphone sur
écoute... *Vous comprenez?*

*

Elle s'éloigne d'un pas las. Pleau approche.

PLEAU

Tu penses que Hamel est sérieux?
Qu'il va aller jusque là?

*
*

MERCURE

(brève hésitation)

Dans des situations comme ça, c'est
normal d'y penser en tout cas...

*
*

Silence. Pleau est un peu mal à l'aise, comme si elle
comprenait que Mercure faisait allusion à quelque chose de
plus personnelle. Mais le détective se reprend:

MERCURE (SUITE)

Mais Hamel, j'pense qu'il fera pas
juste y penser...

*

Bruno, dans le cadre de porte, fixe Lemaire avec une
immobilité absolue. Soudain, Lemaire bouge légèrement, sur le
point de se réveiller. En vitesse, Bruno enfile des gants de
travail (genre de jardinage), va au treuil et commence à le
tourner. Lemaire se retrouve suspendu par les bras, les pieds
à quelques centimètres du sol. Bruno s'approche de la table.

*

(À SUIVRE)

Il la redresse (elle est construite pour être redressable) et va l'appuyer contre le dos de Lemaire. Ce dernier se réveille. Il regarde autour de lui, et constate qu'il est attaché et nu.

LEMAIRE

Que... Que c'est ça? Que c'est qui se passe?... Pourquoi tu m'as arrangé de même?

Silence de Bruno. Lemaire semble soudain comprendre.

LEMAIRE (SUITE)

Ostie...

Silence de Bruno.

LEMAIRE (SUITE)

C'est pas moi, man... J'te jure que c'est pas moi!

Silence de Bruno.

LEMAIRE (SUITE)

Laisse-moi avoir mon procès pis tu vas voir que c'est pas moi!

Silence de Bruno.

LEMAIRE (SUITE)

Si tu m'libères, j'vais même t'aider à retrouver l'écoeurant qui a tué ta fille, parce que moi aussi, les pédophiles, j'les haïs comme...

Alors, Bruno se saisit d'une lourde masse contre le mur et se tourne vers l'autre.

LEMAIRE (SUITE)

(surpris)

Qu'est-ce tu fais-là?

Bruno marche vers Lemaire, masse en main.

LEMAIRE (SUITE)

(rire nerveux)

Heille, heille, man, niaise-pas!

Bruno lève la masse.

LEMAIRE (SUITE)

(affolé)

Niaise-pas, calice! N...

(À SUIVRE)

La masse s'abat sur le genou droit de Lemaire. Ce dernier hurle.

LEMAIRE (SUITE)

(hurlant)

AHHHHHHH! Tabarnac! Ahhhhh! C'est pas moi! C'est pas moi, j'te dis!... Ahhhh!...

Bruno désactionne le treuil, Lemaire retombe sur le sol, sur son genou cassé. Il se tient la jambe en hurlant. Bruno le regarde, puis va lui attacher une corde qui pend du plafond autour du cou. Trop sonné par la douleur, Lemaire se laisse d'abord faire, puis, en gémissant de douleur:

LEMAIRE (SUITE)

Qu'est-ce tu... que c'est que tu...

Bruno va tirer sur la corde, à l'autre bout, qui monte. Lemaire, hissé par le cou, doit se lever s'il ne veut pas étouffer. Il est même obligé de se tenir sur une jambe, celle qui est intacte. Puis, Bruno attache la corde. La situation est la suivante: Lemaire se tient debout sur sa jambe intacte. S'il fléchit, la corde va l'étouffer. Bruno le regarde attentivement.

LEMAIRE (SUITE)

C'est quoi, l'idée? J'peux pas...
J'pourrai pas tenir de même
longtemps, j'suis... j'vas...

Sa jambe fléchit, fatiguée, il doit donc changer de jambe, mais son genou cassé lui fait trop mal et il hurle de douleur en relevant la jambe. Il se retrouve donc pendu, il étouffe et se remet rapidement sur sa jambe valide en se tenant après la corde.

LEMAIRE (SUITE)

T'es malade, man! J'peux pas rester de même, voyons!

Satisfait, Bruno sort de la chambre.

Bruno s'assoit dans un fauteuil, écoute avec délectation les cris de Lemaire.

LEMAIRE (HORS-CHAMP)

Com'on, man! Viens me détacher!
J'peux pus... J'pourrai pas...
(hurlement de douleur,
gargouillement, pleurs)
(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

LEMAIRE (HORS-CHAMP) (SUITE)
Ostie de malade! Criss d'ostie de
malade!

Pour la première fois depuis la mort de sa fille, il sourit.

66 INT. MAISON DE MERCURE - NUIT

66

Mercure regarde la fin du meurtre de sa femme sur la cassette. Puis, il appuie sur stop et ferme la télé. Assis sur le divan, à nouveau transformé en lit, il mange une assiette de viande, le visage fixe, le corps droit. La faible lumière éclaire le salon; le reste de la maison, en désordre, est dans le noir. Mercure, tout en mastiquant lentement, fixe la porte murée dans le couloir. Il ne la quitte pas des yeux, le regard inquiétant.

67 INT. MAISON DE BRUNO/CHAMBRE A COUCHER - NUIT

67

Sylvie, dans son lit, pleure.

68 INT. CHALET/CHAMBRE A COUCHER - NUIT

68

On entend Lemaire au loin.

LEMAIRE

Au secours! Venez me détacher,
quelqu'un! Au secours! J'suis
innocent!

(gémissement)

Auuuuu s'cours!

Dans son lit, Bruno dort à poings fermés, paisible.

CARTON NOIR:

JOUR 2

68A INT. POSTE DE POLICE/PETITE SALLE DE PROJECTION - JOUR

68A

Mercure, Boisvert et Pleau sont devant une petite télé.

BOISVERT

C'est la caméra de surveillance qui
a filmé ça, au moment où on faisait
entrer Lemaire dans le palais de
justice...

Sur la télé, une image vidéo fixe montre les deux flics
escorter Lemaire jusqu'à une porte.

(À SUIVRE)

Les manifestants entrent par une autre porte, mais l'un d'eux
reste dehors: le jeune rocker. Il regarde autour de lui,
prudent, puis disparaît hors champ.

*
*
*

BOISVERT (SUITE)

On le voit pus, mais tout indique
qu'il se dirigeait vers le fourgon.

*
*
*

Mercure fronce les sourcils.

*

MERCURE

Trouvez-moi c'est qui ce jeune-
là...

*
*
*69 SUPPRIMÉE

69

70 INT. CHALET/BUREAU - JOUR

70

Lemaire dort, couché sur le sol. Tout à coup, un jet de
liquide lui arrose le visage et le réveille. C'est Bruno qui
lui urine dessus.

LEMAIRE

Que c... Heille, qu'est-ce...
Arrête! Arrête, ostie de... Ahrrg!
(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

LEMAIRE (SUITE)

Fuck!
(il tousse)

Bruno se soulage jusqu'au bout, puis le regarde. Lemaire, crachant, trempé, le regarde à son tour.

LEMAIRE (SUITE)

Ecoute, c'est pas moi!... C'est une erreur. Comment y faut que j'te l'dise, criss, en japonais?

Bruno lui allonge un coup de pied en plein visage. L'autre, sonné, se tait un peu. Bruno marche vers la porte.

LEMAIRE (SUITE)

T'es en train de commettre une criss d'injustice! C'est toi qui va aller en prison, mon calice!

Bruno sort, referme la porte.

71

INT. MAISON DE BRUNO/CHAMBRE DE JASMINE - JOUR

71

Mercure est dans la chambre à coucher de Jasmine. Dans le cadre de porte se tient Boisvert. Mercure regarde les jolies décorations. Il se penche vers une photo: c'est Jasmine, souriante.

72

SUPPRIMÉE

72

73

SUPPRIMÉE

73

74

INT. CHALET - JOUR

74

Bruno appelle avec le téléphone du chalet, une bière à la main.

VOIX DE MORIN

Ouais?

BRUNO

C'est moi, monsieur Morin.

VOIX DE MORIN

(un peu excité)

Oui, oui...

(À SUIVRE)

BRUNO

Je vous explique où se trouve la somme d'aujourd'hui... Y a une petite école primaire en briques rouges dans votre village.

EXT. TERRAIN VAGUE - JOUR

On voit Morin qui marche le long d'une clôture en comptant les poteaux. On entend en même temps la voix off de Bruno:

BRUNO (VOIX OFF)

Trouvez le huitième poteau de la clôture en partant de la droite. L'argent est au pied du poteau, dans un trou dans le ciment.

Morin, qui exécute les ordres, trouve une liasse de billets de banque. Il semble aussi ravi qu'incrédule.

INT. CHALET - JOUR

BRUNO

C'est noté?

VOIX DE MORIN

Oui...

(pause)

C'est marqué Josh Floyd sur mon afficheur... J'ai l'impression que c'est pas vraiment votre nom, ça...

Bruno serre les dents mais reste calme.

BRUNO

Parfait. Je vous rappelle demain.

MORIN

Attendez, vous pourriez tout de suite m'indiquer les autres cachettes? Ca vous éviterait de...

Bruno raccroche.

EXT. CHALET - JOUR

Il fait encore très beau dehors. Bruno s'approche du lac. Il voit une barque. Il semble songer un moment à faire un tour, mais renonce. Il revient vers le chalet.

(À SUIVRE)

En traversant le bois près du chalet, il voit une patte d'animal dépasser d'un fourré. Curieux, il s'approche et tombe sur un triste spectacle: un petit chevreuil, mort. Il a une patte coincée entre deux roches. Sûrement mort de faim récemment. Bruno semble trouver cela triste. Il marche vers le chalet.

INT. CHALET/BUREAU - NUIT

Assis sur le sol, Lemaire broie du noir. Bruno entre soudain, une assiette de pâtes à la main et la dépose sur le sol. Lemaire est perplexe. Puis Bruno, sans un mot, sort. Lemaire saute sur le repas.

INT. CHALET/SALON - BRUNANTE

Au salon, Bruno, tout en mangeant des pâtes, écoute les nouvelles de dix-huit heures à la télé.

LECTEUR DE NOUVELLES

Coup de théâtre spectaculaire dans l'affaire de la petite Jasmine Hamel. En effet, le père de l'enfant, Bruno Hamel, aurait kidnappé le principal suspect. Nous n'en savons pas plus pour l'instant, mais il semblerait que...

Bruno, indifférent, change de poste, mais les autres canaux sont trop embrouillés. Il ferme la télé et allume la radio. Une chanson joue. Il continue à manger. Il réfléchit un moment, regarde autour de lui. Puis, il se lève et marche vers la sortie.

EXT. CHALET - NUIT

Bruno monte dans sa voiture et démarre. Le cadran de la voiture indique dix huit heures dix.

INT. MAISON DE BRUNO/SALON - NUIT

Boisvert regarde une photo de Jasmine. **Un peu à l'écart, Boisvert s'intéresse à son power-book.**

*
*

BOISVERT

Si j'tais à place de Hamel, j'y couperais les couilles à c't'ostie-là...

(À SUIVRE)

Mercure se détourne de la fenêtre et regarde son collègue.

81 SUITE: 81

BOISVERT (SUITE)
Pis j'm'arrangerais pour qu'y reste
réveillé pendant qu'j'y coupe...

Mercuré le regarde, incertain.

82 INT. MAISON DE BRUNO/SALLE DE JEUX - NUIT 82

Sylvie, déprimée, ramasse les jouets de sa fille lorsque le téléphone sonne. Elle se dirige vers son sans fil.

83 SUPPRIMÉE 83

84 SUPPRIMÉE 84

85 INT. MAISON DE BRUNO/SALON - NUIT 85

Mercuré prend son cellulaire, attend un signe de Boisvert. Ce dernier, qui consulte son power-book, appuie sur une touche et fait signe à Mercuré que c'est OK. Mercuré allume son cellulaire et le porte à son oreille. Il entend la conversation. *

SYLVIE (VOIX OFF)
Allô?

86 INT. APPARTEMENT ANONYME - NUIT 86

Bruno est dans un petit appartement anonyme, non meublé. Il parle à un cellulaire, qui est branché à une source hors-champ.

BRUNO
Hier soir, j'lui ai pété le genou...

EN ALTERNANCE: 87, 87A, 87B:

87 INT. MAISON BRUNO/ SALON - NUIT 87

87A INT. APPARTEMENT ANONYME - NUIT 87A

87 B INT. MAISON BRUNO/SALLE DE JEUX - NUIT 87 B

Sylvie ne dit rien. Mercuré, à l'aide de l'autre téléphone, écoute gravement.

(À SUIVRE)
Les 7 jours du talion - version rose - 14/10/08 - P.31

BRUNO

...pis à matin, j'lui ai pissé
dessus. C'est juste le début,
Sylvie. Là, c'est à ton tour. Dis-
moi c'que tu veux que j'y fasse.

SYLVIE

J'veux que t'arrêtes pis que tu
reviennes à la maison tout de
suite, ce soir!

*

BRUNO

(après un silence)

J'aurais aimé ça que tu comprennes,
mais tant pis.

*

SYLVIE

Personne approuve c'que tu fais! Ni
tes parents, ni tes amis, personne!

BRUNO

J'm'en fous! J'le fais pour
Jasmine! Parce que j'y dois ça!
J'lui dois!

Silence. Sylvie est ébranlée.

BRUNO (SUITE)

Toi aussi, tu penses que j'y dois,
hein?

SYLVIE

J'ai pas dit ça...

BRUNO

(d'un calme froid)

Tu penses aussi que j'ai une dette
envers elle, hein?

SYLVIE

Reviens, Bruno! On va s'aider, tous
les deux! On va...

BRUNO

Désolé que tu comprennes pas...

(À SUIVRE)

MERCURE

Ici le sergent-détective Mercure,
monsieur Hamel.

Bruno hoche la tête, pas vraiment surpris.

MERCURE (SUITE)

Si vous vous rendez tout de suite,
y'a des circonstances atténuantes
qui vont...

*

BRUNO

J'veais me rendre, aussi...

Silence surpris.

BRUNO (SUITE)

Vendredi prochain, à la fête de
Jasmine, j'veais tuer le monstre pis
j'veais m'rendre après...

MERCURE

On va vous trouver avant.

BRUNO

J'pense pas, non.

Il est d'un calme étonnant, en parfait contrôle.

MERCURE

Vous êtes pas un violent, monsieur
Hamel, pas fondamentalement, en
tout cas. Je le sais.

BRUNO

(ironique)

Ah oui? Qu'est-ce que vous savez
d'autre?

MERCURE

Ce que vous ressentez.

BRUNO

(insulté)

Ca, ça m'étonnerait beaucoup...

MERCURE

Ma femme s'est fait tuer dans un
dépanneur, il y a huit mois, par un
jeune voleur... pour cinquante-huit
piastres.

(À SUIVRE)

Bruno, silencieux, fronce les sourcils. Boisvert, à l'écart, semble un peu mal à l'aise. Sylvie, attentive, descend au salon lentement rejoindre l'inspecteur, son sans-fil collé à l'oreille.

BRUNO

Pis vous avez pas eu envie de le tuer?

MERCURE

Oui, mais je le sais que ça aurait rien donné.

BRUNO

Y est où?

MERCURE

En prison, où il doit être.

BRUNO

Pis ça vous satisfait, ça?

Silence. Mercure ne sait que dire. Sylvie regarde attentivement le policier.

BRUNO (SUITE)

Le soir, quand vous vous couchez dans votre grand lit vide...

Mercure ferme les yeux.

BRUNO (SUITE)

...ça vous console de savoir que le tueur de votre femme est en prison? Ca rend votre vie supportable?

Mercure ne dit toujours rien, ébranlé.

BRUNO (SUITE)

Bye, Sylvie.

Il raccroche.

88 INT. MAISON DE BRUNO/SOUS-SOL - NUIT

88

Mercure et Sylvie se jettent un regard grave.

89 EXT. APPARTEMENT ANONYME - NUIT

89

Bruno sort manifestement d'un immeuble à appartements que nous voyons très peu.

(À SUIVRE)

Il est dans une petite rue déserte, dans une petite ville tranquille. Un couple marche, mais loin de là. Il monte rapidement dans la Civic, puis démarre.

90 SUPPRIMÉE

90

90A INT. MAISON DE BRUNO/SOUS-SOL - NUIT

90A

Boisvert, cell en main, s'approche.

BOISVERT

La triangulation a pas marché.

MERCURE

(surpris)

Comment ça?

BOISVERT

Son dernier coup de téléphone venait de Sainte-Julie, un village en Montérégie.

MERCURE

C'est loin de Saint-François, ça!

Boisvert semble assez indifférent. Sylvie a l'air découragé. Mercure soupire.

MERCURE (SUITE)

Bon. Hamel est pas fou: il appelle toujours d'un endroit différent, justement pour éviter qu'on le retrace...

BOISVERT

Ca donne rien qu'on continue à fouiller à Saint-François...

MERCURE

Non.

BOISVERT

Ca donne rien non plus qu'on installe une autre triangulation à Sainte-Julie?

MERCURE

(sans humour)

On peut dire que tu comprends vite.

Silence. Sylvie monte l'escalier en silence.

Bruno entre dans la pièce avec la carabine.

LEMAIRE

Attends que j'sorte d'icitte, mon
ostie, pis tu vas voir...

Il voit la carabine et semble plus inquiet. Bruno le hisse à
nouveau à bout de bras.

LEMAIRE (SUITE)

Ostie, c'est quoi, là? Que c'est tu
vas faire? *

Lorsque les pieds de Lemaire s'élèvent à quelques centimètres
du sol, Bruno s'approche.

LEMAIRE (SUITE)

Tu vas changer d'air quand c'est
moi qui vas te péter toué os du...

Bruno lui sacre un coup de crosse sur le nez. Lemaire est un
peu sonné. Bruno pousse alors le corps de sa victime pour que
celui-ci se balance, tel un pendule d'horloge.

LEMAIRE (SUITE)

Hey, hey! C'est quoi l'idée, là!
Hey!

Bruno s'éloigne puis, avec son arme, vise le corps qui se
balance.

LEMAIRE (SUITE)

Fais pas ça! Ostie, fais pas ç...

Bruno tire. Lemaire hurle. Il n'a pas été touché mais il
hurle quand même.

LEMAIRE (SUITE)

Arrête, ostie! Arrête, t'es malade!
Ar...

Bruno tire encore. Lemaire hurle, toujours intact, mais il
pleure de peur et tente de se remonter le long de la chaîne,
ce qui a pour effet d'accentuer son balancement.

LEMAIRE (SUITE)

Pitié, arrête, man! Pitié, j'pus
capable! Arr...

(À SUIVRE)

Bruno tire une dernière fois. Lemaire hurle, se laisse retomber au bout de sa chaîne, sanglote. Bruno le regarde, puis désactionne la chaîne. Celle-ci se détend et Lemaire tombe sur son genou pété. Il hurle, gémit.

Bruno s'approche en vitesse, lui met un pied sur le genou. Tandis que l'autre hurle, Bruno dirige son canon vers sa tête. Puis, lentement, il baisse le canon vers l'entrejambe de Hamel qui, affolé, continue de supplier. Bruno appuie sur la gachette et...

...Clic. Plus de balles. Lemaire ferme les yeux, pleure à chaudes larmes tandis que Bruno retire le canon de sa bouche.

LEMAIRE (SUITE)

Ostie de salaud! Criss de malade de trou d'cul!

Bruno le regarde. Il semble chercher autre chose à faire, ne trouve pas, puis sort.

Dans le couloir, il s'arrête, comme embêté par les cris et les pleurs de Lemaire. Il revient fermer la porte, puis s'en va, l'air sombre.

93

SUPPRIMÉE

93

93A

INT. MAISON DE MERCURE - NUIT

93A

Chez lui, Mercure regarde la fin de la vidéo où sa femme se fait tuer, le visage comme celui de Bruno. Puis, la neige apparaît à l'écran. Mercure ne ferme ni la cassette, ni la télé. Il fixe la neige à l'écran. Sa respiration devient haletante, comme s'il étouffait. Il ne va vraiment pas bien.

CARTON NOIR:

JOUR 3

93B

EXT. RUE TRANQUILLE - TOT LE MATIN

93B

Le jeune rocker sort d'un appart, il a l'air amoché (soul et gelé). Il regarde autour de lui: personne. Il va vers une voiture, sort son arsenal et commence à tripotter la serrure. Quand il peut enfin ouvrir la porte, une voix se fait entendre:

(À SUIVRE)

PLEAU

Tu vois, ça vaut la peine de les
surveiller un peu avant de les
arrêter...

*
*
*
*

Le rocker se retourne: un FLIC QUELCONQUE lui aggripe le bras
tandis que Pleau, souriante, continue:

*
*

PLEAU (SUITE)

Comme ça, on les attrape sur le
fait pis c'est plus facile de les
faire parler... Surtout quand y'ont
déjà un casier judiciaire... Pas
vrai, Mathieu?

*
*
*
*
*
*

MATHIEU

J'voulais pas le voler... J'voulais
juste dormir dedans...

*
*
*

PLEAU

Inquiète-toi pas. Si t'as une autre
histoire à nous conter, on va
l'oublier ben vite, c't'auto-là...
Viens, y'a des bons muffins au
poste.

*
*
*
*
*
*

94

SUPPRIMÉE

94

*

95

EXT. CHALET - FIN APRES-MIDI

95

Bruno fait rebondir des roches sur le lac, sans grand
enthousiasme. Il regarde sa montre, puis se met en marche
vers le chalet.

(À SUIVRE)

Il voit à nouveau la patte du chevreuil et, malgré lui, il s'approche. L'animal est déjà plus mal en point que la veille. De plus, il semble qu'un charognard ait commencé à le manger, il manque quelques bouts. Il y a des tas de mouches. Bruno grimace, franchement écoeuré. Il s'empresse de s'éloigner. Avant d'entrer dans le chalet, il lance tout de même un regard perplexe vers l'endroit où se trouve la carcasse. On peut voir, si on regarde attentivement, sa patte qui dépasse. Agacé, Bruno retourne près de l'animal. A l'aide de son pied, il repousse la patte de l'animal. Ça ne marche pas. Il prend une grosse branche et la repousse. Puis, il met des feuilles mortes dessus. Plus ou moins satisfait, il retourne au chalet. Avant d'entrer, il regarde vers le bois. On ne voit plus la patte de l'animal. Rassuré, il rentre.

95A (ANCIENNE SC. 98A)INT. POSTE DE POLICE/BUREAU DE MERCURE 95A

Mercure, en prenant des notes, accompagné de Boisvert, écoute deux dépositions différentes. On comprend, par le montage alterné, que les deux dépositions ont eu lieu une après l'autre.

JEUNE ROCKER

Ouin, Hamel m'a payé pour que j'ouvre la porte du fourgon... Y'a pas une serrure qui me résiste...

GILLES

...des instruments chirurgicaux, des antibiotiques... Même un respirateur artificiel... Tout ça a disparu cette semaine...

JEUNE ROCKER

J'avais aucune idée de c'qu'y voulait faire dans le fourgon... Ça y a pris une couple de minutes...

GILLES

J'ai vu Bruno une fois à l'hôpital... J'trouvais ça bizarre qy'y revienne travailler si vite...

JEUNE ROCKER

Après, y m'a payé pis y m'a dit de partir... Lui, y est resté dans le stationnement du palais de justice...

GILLES

C'est un gars tellement calme, tellement pacifique... J'avoue que ça... ça me...

(À SUIVRE)

JEUNE ROCKER

Vous m'arrêterez pas, là, hein?
 J'ai tout dit, j'ai été cool, fait
 que soyez cool vous autres aussi...
 Faudrait que j'aille à l'école, là.

*
 *
 *

(ANCIENNE SCÈNE 99) INT. CHALET - NUIT

Bruno regarde les nouvelles pendant qu'il mange du steak haché.

LECTEUR DE NOUVELLES

Du nouveau dans l'affaire Bruno Hamel. Il semblerait que le père vengeur ait l'intention de torturer Anthony Lemaire durant sept jours, après quoi... il tuerait son prisonnier et se rendrait aux autorités. Il resterait donc que quatre jours pour le retrouver. Quatre journées qui s'annoncent longues, car il semble que la police ne possède toujours aucun indice sérieux.

Bruno regarde alors longuement le téléphone. On sent qu'il est tiraillé, qu'il voudrait appeler mais qu'il hésite.

LECTEUR DE NOUVELLES (SUITE)

Si la conjointe de Bruno Hamel refuse toujours de nous parler, d'autres personnes ne se gênent pas pour exprimer leur opinion.

On voit alors quelques manifestants, devant le palais de justice, avec des pancartes: "Laissez Hamel tranquille!" Surpris, Bruno quitte le téléphone des yeux et s'intéresse soudain à la télé.

LECTEUR DE NOUVELLES (SUITE)

En effet, une vingtaine de personnes ont appuyé l'action de Bruno Hamel durant une manifestation devant le palais de justice. Ils disent, entre autres, que la vengeance du médecin est légitime et humaine.

Bruno semble satisfait et rassuré.

(À SUIVRE)

LECTEUR DE NOUVELLES (SUITE)
 Le parti Libéral refuse toujours
 d'appuyer le nouveau projet de loi
 visant...

Bruno ferme la télé. Rassuré, il se remet à manger.

Bruno entre dans la chambre. Lemaire mange.

LEMAIRE
 Pouquoi tu m'nourris? Pour me faire
 tougher plus longtemps?

Bruno l'ignore et marche vers ses instruments chirurgicaux.

LEMAIRE (SUITE)
 Que c'est que tu vas me faire!...
 Ca se peut pas, ostie, ça se peut
 pas!

Bruno observe ses instruments. Lemaire hésite, puis semble
 prendre une décision douloureuse.

LEMAIRE (SUITE)
 Ecoute, si... Si j'te dis la
 vérité, tu vas-tu me laisser
 tranquille? C'est ça que tu veux?
 Que j'avoue?

Bruno fige, attend la suite sans regarder sa victime.

LEMAIRE (SUITE)
 (désespéré)
 C'est moi!

Bruno serre les dents, le fourdoie du regard.

LEMAIRE (SUITE)
 C'est moi, je l'avoue...

Rageur, Bruno voit un morceau de chaîne sur le sol, laissé
 par Morin. Par petits bouts de scènes elliptiques, on
 comprend qu'il enfile ses gants de jardinage, va au treuil et
 tourne la manivelle. Pendant l'opération, on entend Lemaire,
 bouleversé.

LEMAIRE (SUITE)
 Mais je le regrette, man, je le
 regrette tellement, tellement!
 Je... Je l'sais pas ce qui m'a
 pris, j'devais être fou...

(À SUIVRE)

Lemaire est maintenant suspendu par les poignets, mais agenouillé au sol. Bruno, chaîne en mains, se place à deux mètres derrière sa victime.

LEMAIRE (SUITE)

J'ai avoué! C'est ça qu'tu voulais, non? Pis j'veais répéter la même chose au juge, j'veais aller en prison pour un boutte, tu peux être sûr!... Ostie, tu vas pas me r'tirer d'sus!

Bruno lève la chaîne qui traînait sur le sol, maladroit, puis donne un premier coup, qui effleure le ventre de Lemaire.

LEMAIRE (SUITE)

Arrête, man! J'ai avoué, calice! Arrête!

Bruno frappe à nouveau et cette fois, la chaîne atteint Lemaire avec force. Le prisonnier hurle.

LEMAIRE

J'veais être en tôle pour le restant de mes jours! Qu'est-ce tu veux de plus? Pourquoi tu...

*

Bruno donne un autre coup, le visage un rien grimaçant.

LEMAIRE (SUITE)

J'veais faire c'que tu veux, man! Tout c'que tu veux! Dis-le, j'veais l'faire! N'importe quoi!

Bruno, agacé, frappe un autre coup. Lemaire hurle.

LEMAIRE (SUITE)

Pourquoi tu fais ça? Pour... pourquoi t...

Bruno se masse nerveusement le front, puis donne rapidement une série de coups, comme pour se débarrasser, comme pour ne pas réfléchir. Il se fouette tout à coup involontairement le **tibia**. Il pousse un cri, enlève rapidement ses gants et tient sa **jambe** en grimaçant de douleur. Il s'apprête à frapper sa victime à nouveau, mais constate qu'elle est inconsciente. Le silence est lourd. Bruno fixe attentivement le corps agenouillé inerte, les blessures, le sang qui dégouline. Il semble ébranlé.

*

*

*

Troublé, il s'approche de sa victime mais il glisse dans le sang sur le sol et, en reprenant son équilibre, s'accroche au corps de Lemaire. Rapidement, il se dégage. Il constate qu'il est couvert du sang de sa victime.

(À SUIVRE)

Mal à l'aise, il contemple ses mains souillées un moment, puis regarde Lemaire en reculant vers la porte. Dernier coup d'oeil à ses mains rouges, puis il s'empresse de sortir de la pièce.

97 INT. CHALET/SALLE DE BAIN - SUITE 97

Bruno se lave les mains furieusement, enlève son t-shirt souillé. Puis, il se regarde dans le miroir, longuement, sombre.

98 SUPPRIMÉE 98

98A DÉPLACÉE À 95A 98A

99 DÉPLACÉE À 95B 99

100 SUPPRIMÉE 100

101 SUPPRIMÉE (INFO MIS DANS LA 99) 101

102 INT. POSTE DE POLICE - NUIT 102

Mercure est avec Boisvert et Pleau.

MERCURE

OK, on récapitule. Hamel veut être quelque part tranquille pour torturer son homme. Il va où? Un chalet? Y'en a pas. Une chambre de motel?

BOISVERT

On continue de fouiller les motels, mais dans un rayon de 100 km carrées, ça en fait une trollée!

PLEAU

Anyway, le motel, c'est pas une bonne idée pour torturer un gars tranquille: trop de monde autour.

(À SUIVRE)

MERCURE

C'est vrai. Ca nous ramène au chalet. Y squat celui d'un de ses chums?

BOISVERT

On a visité tous les chalets de ses parents, de ses amis, de ses collègues.

MERCURE

Bon. Y'en loue un.

BOISVERT

Mais c'est risqué aussi. Même s'il a payé cash, le gars qui lui a loué pourrait se souvenir de lui.

MERCURE

Le plus sûr, finalement, c'est un vieux camp abandonné dans le bois...

BOISVERT

Qu'il aurait trouvé par hasard? Ou qu'il aurait construit?

PLEAU

Pis dans le bois... Quel bois?

Mercure soupire.

MERCURE

Bref: on a rien.

*

BOISVERT

C'est-tu si grave? Après tout, Lemaire, c'est un violeur d'enfant!

Pleau a l'air troublée. Mercure le regarde avec rancœur.

BOISVERT (SUITE)

Pourquoi on se casserait le cul pour sauver un tueur de petite fille?

MERCURE

(agacé)

C'est pas Lemaire que j'veux sauver!

(À SUIVRE)

102

SUITE:

102

Silence perplexe de Boisvert. Mercure observe la photo souriante de Bruno, sur le mur.

CARTON NOIR:

JOUR 4

103

INT. CHALET/BUREAU - NUIT

103

Etendu sur le sol, la respiration rauque, le corps recouvert de croûtes de sang séché, Lemaire dort. Appuyé sur le chambranle de porte, Bruno (qui ne ressemble plus du tout à sa photo souriante), fixe le dormeur d'un air songeur et tourmenté.

104

SUPPRIMÉE

104

104A

INT. MAISON DE MERCURE - MATIN

104A

Mercure se lave les mains dans la chambre de bain, ressort. Il va au salon, prend son jonc de mariage et veut l'enfiler. Mais il l'échappe et le jonc roule jusque sous la porte de la chambre murée.

Alarmé, Mercure fige un moment, puis, à quatre pattes, glisse sa main sous la porte. Il fait ce qu'il peut, se blesse même la main, mais il n'arrive pas à atteindre le jonc.

Il se relève, presque en panique, frottant son doigt sans bague. Il regarde la porte, la planche de bois, hésite, capote. Finalement, il prend son téléphone.

MERCURE

Pleau? C'est Mercure... Viens vite,
j'ai un service à te demander...
Viens toute seule...

105

SUPPRIMÉE

105

106

INT. CHALET/BUREAU - JOUR

106

Lemaire, cette fois sur le dos, est attaché sur la table. Bruno l'ausculte.

LEMAIRE

Me torturer, ça donnera rien... Ca
ramènera pas ta fille...

(À SUIVRE)

Bruno enlève son stéthoscope, touche le front en sueur de Lemaire. Il le branche sur soluté. Lemaire le regarde en prenant un air apitoyé.

LEMAIRE (SUITE)

Pis une fois que tu vas m'avoir
achevé, tu vas faire quoi?

Bruno serre les lèvres.

Bruno ouvre le frigo. Sa main se dirige vers une bière, hésite un moment, et finalement attrape la boîte de jus. Bruno en prend une bonne rasade devant la fenêtre. A travers celle-ci, il regarde vers le bois. Il entrevoit le chevreuil. Bruno devient sombre.

Pleau suit Mercure. Elle regarde partout, subjuguée par le désordre partout. Elle fixe le divan transformé en lit.

PLEAU

Qu'est-ce qui se passe, ici?

MERCURE

Mon jonc de mariage a roulé sous la porte, là. Je voudrais que tu ailles le chercher...

PLEAU

Ben voyons, pourquoi tu y vas pas toi-m...

MERCURE

C'est notre chambre à coucher.

Pleau se tait, regarde la porte, remarque qu'elle est murée d'une planche. Mercure lui tend un **tournevis électrique**. *

MERCURE (SUITE)

Si j'ai pas mon jonc, je... je
tougherai pas...

Pleau dévisage son patron avec une réelle inquiétude.

MERCURE (SUITE)

Tu **revisseras** la planche, après... *

(À SUIVRE)

108 SUITE: 108

Sans attendre de réponse, Mercure sort de la maison, sous le regard déconcerté de Pleau.

109 EXT. CHALET - JOUR 109

Bruno sort sur le balcon. Bruno prend son courage à deux mains, il marche vers le bois.

Bruno observe le chevreuil. Il est vraiment dans un sale état, recouvert de vers, mais sa gueule est intacte et ses yeux aussi, fixés sur Bruno. Ce dernier déglutit, mal à l'aise.

ELLIPSE

109A EXT. LAC - JOUR 109A

Bruno tire la carcasse par les pattes de devant vers la chaloupe.

Ellipse. De la berge, on voit la barque au loin sur le lac. On voit la silhouette de Bruno jeter le chevreuil par-dessus bord. On le devine regarder la carcasse couler.

Ellipse. Bruno sort de la chaloupe. Il regarde vers le milieu du lac, où il a jeté le chevreuil, et, satisfait, retourne vers le chalet.

110 SUPPRIMÉE 110

110A EXT. MAISON DE MERCURE - JOUR 110A

Mercure est assis sur son balcon, sur les marches, le regard lointain. Pleau sort le rejoindre, dépose l'**outil** sur le sol. *

PLEAU

Tiens...

Elle lui tend le jonc. Mercure l'enfile.

PLEAU (SUITE)

J'ai remis la planche comme elle était.

MERCURE

Merci...

(À SUIVRE)

Mercure regarde toujours dans le vide, lointain. Pleau est mal à l'aise.

PLEAU
Hervé, tu devrais...

Elle hésite, puis change de sujet:

PLEAU (SUITE)
Y'a un vendeur d'électronique de Drummondville qui a reconnu Hamel à la télé. Il dit que l'docteur est venu lui acheter pour quatre mille piastres de matériel, dont un lap-top.

MERCURE
Un lap-top?

Silence. Mercure est perplexe.

111 INT. CHALET - NUIT

111

Bruno écoute les nouvelles de dix-huit heures, bière à la main.

LECTEUR DE NOUVELLES
...ne reste que trois jours d'ici la fin de l'ultimatum, et toujours aucune trace de Bruno Hamel. Mais comment la conjointe du médecin, madame Sylvie Bérubé, vit-elle cette délicate situation? Jean Fafard est allé la rencontrer.

Bruno est ahuri et écoute avec attention. Sylvie apparaît à l'écran. Elle semble avoir vieilli de dix ans, a le visage étiré, fatigué. Elle ne prend manifestement aucun plaisir à cette entrevue (elle se trouve devant la porte ouverte de sa maison et semble pressée de rentrer).

SYLVIE
Je trouve...
(soupir)
Je trouve la situation très difficile et... j'aimerais mieux pas en parler.

FAFARD
Vous n'approuvez pas ce que fait votre conjoint?

(À SUIVRE)

SYLVIE

Je pense...

(soupir)

Je pense que la douleur lui a fait
perdre la tête ou...

Bruno serre les poings, outré.

SYLVIE (SUITE)

Excusez-moi, mais je vais...

(elle se détourne, entre
dans sa maison)

FAFARD

Madame Bérubé, est-ce que vous
pensez que... Madame Bérubé!

Mais elle est déjà rentrée. On revient au lecteur de
nouvelles en studio.

LECTEUR DE NOUVELLES

Au Moyen-Orient, la situation se
détériore de plus en...

Bruno, insulté, ferme la télévision. Pris d'une soudaine
idée, il sort du chalet rapidement.

112 INT. MAISON DE BRUNO/SALON - NUIT

112

Sylvie lave quelques verres dans le lavabo rempli d'eau
mousseuse. Tandis qu'elle lave une tasse, celle-ci casse
entre ses mains. Sylvie fixe bêtement les deux morceaux,
comme si c'était la fin du monde. Elle étouffe un sanglot,
sur le bord d'une crise de nerfs.

*
*
*
*

Le téléphone sonne. Sylvie va répondre rapidement.

SYLVIE

Oui?

EN ALTERNACE: 113, 113A:

113 INT. APPARTEMENT ANONYME - NUIT

113

113A INT, MAISON DE BRUNO - NUIT

113A

Bruno est dans l'appartement semi-meublé et parle dans son
cellulaire, toujours branché à quelque chose qu'on ne voit
pas.

(À SUIVRE)

BRUNO

Qu'est-ce qui te prend de raconter
aux journalistes que j'suis devenu
fou?

SYLVIE

Bruno! Ecoute, faut qu'tu...

BRUNO

J'suis pas devenu fou pantoute!
J'ai jamais été aussi lucide de ma
vie!

SYLVIE

Reviens, Bruno! Pour l'amour de
Jasmine, arrête tout ça!

BRUNO

(avec un rire mauvais)
Pour l'amour de Jasmine! Est bonne,
celle-là! Tu devais pas l'aimer
tellement, notre fille, sinon tu
comprendrais que j'fais ça pour
elle!

SYLVIE

Tu fais ça parce que tu te sens
coupable!

BRUNO

Ah, tu l'admets enfin! Tu penses
que c'est d'ma faute, c'est ça?
T'as fini par le cracher!

SYLVIE

C'est toi qui...

BRUNO

Mais toi, au lieu d'aller l'aider à
passer ses cartes, t'as préféré
qu'on baise, tu t'souviens? J'avais
même pas le goût, moi, criss,
j'dormais à moitié!

SYLVIE

(les larmes aux yeux)
Bruno, s'il-te-plaît...

BRUNO

Pendant que tu jouissais, là,
pendant que t'avais ton criss
d'orgasme, ben notre fille nous
appelait à l'aide, Sylvie,
comprends-tu ça?

(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

BRUNO (SUITE)

Pendant que tu fourrais, notre
fille se faisait violer!

SYLVIE

(en larmes et furieuse)
T'as pas le droit de m'dire ça!
T'as pas l'droit! Si t'avais
répondu au téléphone au lieu de
dormir, si...

BRUNO

(avec un rire mauvais)
Je l'savais! Ostie, qu'je l'savais!

SYLVIE

...si t'avais pris les messages
plus tard, peut-être que... qu'on
aurait... que...

BRUNO

Pis après? On fait quoi avec tes
osties de peut-être? On fait comme
toi? On fait rien pis on braille en
accusant les autres, c'est ça? Ben
fuck you! J'agis, moi! Sylvie?...
Sylvie!?!

Sylvie, tout à coup, devient très grave, très fataliste. Il y
a encore des larmes dans ses yeux mais sa voix est calme et
terrible.

SYLVIE

C'est pas juste Lemaire que t'es en
train de détruire...

*

BRUNO

Ta gueule, ostie! Tu comprends
rien! Rien!

Il coupe violemment le contact. Sylvie garde le téléphone sur
son oreille et ferme les yeux.

114 SUPPRIMÉE

114

115 SUPPRIMÉE

115

116 SUPPRIMÉE

116

Mercure, avec ses hommes, écoute l'enregistrement de l'appel de Bruno.

BRUNO (VOIX ENREGISTRÉE)
*Mais toi, au lieu d'aller l'aider à
 passer ses cartes, t'as préféré
 qu'on baise, tu t'souviens? J'avais
 même pas le goût, moi, criss!*

SYLVIE (VOIX ENREGISTRÉE)
*(les larmes aux yeux)
 Bruno, s'il-te-plaît...*

BOISVERT
 Crime, ça brasse!

Mercure écoute cela avec amertume. Pleau, au téléphone, raccroche.

PLEAU
 Tenez-vous ben: il a encore appelé
 de Sainte-Julie, comme la dernière
 fois!

MERCURE
(surpris, puis excité)
 On installe une triangulation le
 plus vite possible!

*
 *

BOISVERT
 Mais il a dit qu'il appellerait
 pus...

Mercure réfléchit, puis écoute un moment la bande.

SYLVIE (VOIX ENREGISTRÉE)
*C'est pas juste Lemaire que t'es en
 train de détruire...*

*

MERCURE
 Y'est en train de dérapier...

BOISVERT
 Criss! La mort d'un membre de la
 famille, ça ferait dérapier
 n'importe qui!

(À SUIVRE)

Pleau lance un petit regard vers Mercure. Ce dernier a une seconde de malaise, puis:

MERCURE
Faudrait profiter de ça...

Pause. Mercure réfléchit, puis:

MERCURE (SUITE)
OK... On concentre nos recherches sur les agences de location de chalet dans la région de Sainte-Julie... On fouille tous les chalets qui sont loués en ce moment dans ce coin-là, un par un!

*

118 EXT. CHALET - NUIT

118

Bruno, assis au salon, fixe la télé éteinte. Il y a trois bouteilles de bière vides à ses pieds. Quatrième bière en main, il se lève et marche vers la chambre de Lemaire.

119 INT. CHALET/BUREAU - NUIT

119

Bruno installe et attache Lemaire sur la table, sur le dos. On entend en même temps les supplications du prisonnier.

LEMAIRE
Ecoute, toute ma... ma vie, j'ai eu de la violence, moi... C'est pas d'en avoir plus qui va m'aider!

120 SUPPRIMÉE

120

121 INT. CHALET/BUREAU - NUIT

121

Lemaire est couché sur la table, attaché.

LEMAIRE

Quand j't'ais p'tit, j'ai été
battu, pis abusé... Tu penses que
j'sais pas c'est quoi, souffrir?

121A INT. CHALET - NUIT

121A

Bruno, tout en entendant la voix de Lemaire dans l'autre
pièce, fouille rageusement dans sa trousse de médecin. Il en
sort un petit flacon pour seringue, lit l'étiquette. Puis, il
cherche quelque chose dans la petite bibliothèque.

VOIX DE LEMAIRE

J'ai besoin d'aide, man! Pas de
violence!

Bruno trouve une feuille de papier, écrit quelque chose:
"curare: produit qui paralyse le système moteur, mais pas la
conscience".

VOIX DE LEMAIRE (SUITE)

J'ai pas eu d'amour, moi, dans vie,
j'ai juste eu de la haine!

Bruno hésite, incertain, prend une gorgée de bière, puis va
dans la pièce de Lemaire.

121B INT. CHALET/BUREAU - NUIT

121B

Il marche vers Lemaire.

LEMAIRE

Juste d'la haine! Tu vas pas m'en
donner toi aussi!

Bruno tend la petite bouteille sous les yeux de Lemaire.

LEMAIRE (SUITE)

Du cu... curare? C'est quoi, ça?

Bruno tend la feuille de papier sous le nez de Lemaire. Ce
dernier lit, ouvre de grands yeux horrifiés.

LEMAIRE (SUITE)

Ben là... Tu vas pas...

Bruno remplit une seringue de curare. Il est nerveux.

(À SUIVRE)

LEMAIRE (SUITE)

(intense)

Pitié! Si... si tu fais ça, t'es
aussi pire que moi! T'entends-tu?

Bruno, la respiration courte, fait l'injection dans le bras de sa victime. Peu à peu, Lemaire se raidit, sa voix devient molle même si ses yeux restent grands ouverts (il faut donner l'impression qu'il est en train de paralyser.) *

Pendant ce temps, Bruno a approché ses instruments chirurgicaux et le respirateur artificiel. Lemaire cesse de parler, parfaitement immobile, les yeux grands ouverts. Sa respiration devient chaotique. Bruno s'empresse de lui **entrer le tuyau du respirateur dans la bouche, profondément.** On voit que Lemaire est encore conscient par son regard affolé, qui bouge légèrement. *

122 SUPPRIMÉE

122

123 INT. CHALET/BUREAU - NUIT

123

Bruno a enfilé son masque de chirurgien. D'un air étrangement absent, il enfile ses gants de chirurgien. Il prend un scalpel, regarde le corps, puis le doute revient, il ne sait trop que faire. Son visage est couvert de sueur. Enfin, il approche l'instrument de l'estomac de Lemaire. La panique passe dans le regard du prisonnier. L'incision se fait, lentement. Le sang coule. Le regard de Lemaire explose de souffrance. Bruno cligne des yeux, instable. En vitesse, il sort de ses poches son portefeuille et en sort la photo de sa fille souriante. Il dépose la photo sur la table, sous ses yeux. La vue de sa fille le rassure. Il continue l'incision, puis jette un regard vers la photo.

Mais sur la photo, il y a du sang. Bruno recule d'un bond, affolé. En vitesse, il remet la photo dans ses poches. Il prend une bonne rasade de bière, mais la bouteille est vide. En vitesse, il sort de la pièce.

124 INT. CHALET - NUIT

124

Bruno va au frigo, fouille comme un forcené dedans, fait tomber plein de choses sur le sol et trouve enfin une bière.

(À SUIVRE)

124 SUITE: 124

Il la décapsule et en prend une très longue rasade. Rassuré, il retourne dans la pièce.

125 INT. CHALET/BUREAU - NUIT 125

Bruno se remet au travail, le regard hagard, les mains tremblantes. On devine qu'il enfonce à nouveau le scalpel dans la plaie. Deux larmes coulent lentement du regard affolé de Lemaire.

CARTON NOIR:

JOUR 5

126 SUPPRIMÉE 126

127 SUPPRIMÉE 127

128 INT. MAISON DE MERCURE - MATIN 128

Mercure se réveille sur son divan. Il soupire. Il remarque que sur le sol, son assiette vide. Il se lève, prend la cassette VHS, vient pour la mettre dans le lecteur... s'arrête, pris d'une crise d'angoisse (sueur, tremblements, hagard...)

*

129 SUPPRIMÉE 129

130 SUPPRIMÉE 130

131 INT. CHALET - JOUR 131

Le chalet est vraiment en désordre. Le plateau de chirurgie est sur le comptoir, rempli d'instruments sanglants. Bruno prépare de la soupe. Soudain, Lemaire se met à hurler avec dégoût. Bruno n'a aucune réaction.

*

132 SUPPRIMÉE 132

Bruno entre dans la pièce avec un bol de soupe. Lemaire est toujours affalé dans un coin. Il est faible mais a repris des forces. Il a l'air mauvais.

LEMAIRE

J'ai finalement compris c'que tu m'as fait...

Il désigne la fente sur son ventre, de laquelle semble avoir coulé plus tôt une matière brune et molle. Bruno hésite, puis s'approche.

LEMAIRE (SUITE)

Pis tu penses que c'est moi le monstre?

Agacé, Bruno dépose l'assiette près du prisonnier. Ce dernier la prend et, mollement, l'envoie valser.

LEMAIRE (SUITE)

Fuck ta bouffe... J'ai pas envie de... de la chier par le ventre...

Bruno le considère un moment. Lemaire joue maintenant les provocateurs.

LEMAIRE (SUITE)

Pis? C'est quoi la suite du programme? Comment tu vas t'amuser aujourd'hui, hein? Envoie, j'ai assez hâte de voir ça!

Bruno est perplexe.

LEMAIRE (SUITE)

Le pire, c'est que t'as même pas l'air d'avoir du fun.

Bruno se trouble, puis marche rapidement vers la porte.

LEMAIRE (SUITE)

Déjà fini?

Bruno marche de long en large dans le salon. Il réalise que sa main droite tremble. Il veut la calmer, mais sans résultat. En colère, il la balance plusieurs fois contre le mur, grimaçant de douleur. Il regarde sa main endolorie qui ne tremble plus, enfin. Il se calme peu à peu.

Bruno est au téléphone (le téléphone du chalet).

BRUNO

...sous le gros rocher à gauche de
la balançoire. Vous avez noté?

MORIN (VOIX OFF)

Oui.

BRUNO

Parfait. Je vous rappelle d...

MORIN (VOIX OFF)

Je sais qui vous êtes.

Bruno ne dit rien un moment.

BRUNO

Ca change absolument rien.

MORIN (VOIX OFF)

Pas sûr, moi...

BRUNO

Pour notre affaire, en tout cas, ça
reste comme avant: si vous envoyez
la police ici, vous perdez vingt
mille piastres.

*
*

Il raccroche. Il marche vers la cuisine quand le téléphone
sonne. Ahuri, Bruno fixe l'appareil longuement, puis réponds.

BRUNO (SUITE)

Vous êtes devenu fou, Morin?

MORIN (VOIX OFF)

Du calme, docteur Hamel. Je
voudrais juste qu'on jase un peu.

BRUNO

Je vous paie pour que vous la
fermiez, pas pour jaser! Si vous
rappelez une autre fois, notre deal
tient pus! Compris?

Et il raccroche violemment. Bruno est nerveux. Il regarde
dehors.

Mercure monte les trois marches du perron, sonne à la porte. Sylvie vient ouvrir, raide, dure. Cernée et pas maquillée.

MERCURE

Bonjour. J'peux entrer?

SYLVIE

Non.

Mercure est surpris, mais n'insiste pas.

MERCURE

On concentre nos recherches sur les chalets de Sainte-Julie. J'attends les rapports.

Silence de Sylvie.

MERCURE (SUITE)

J'ai écouté votre conversation avec Bruno, hier... J'me suis dit que vous auriez peut-être besoin d'en parler un p...

SYLVIE

(très calme)

Non, j'veux pas en parler. J'veux pus en parler, justement.

Pause. Mercure la laisse parler.

SYLVIE (SUITE)

Tout c'que j'voulais, c'tait enterrer ma fille. Pis j'peux pas. J'peux pas parce que mon mari m'en empêche. Mon mari qui est devenu quelqu'un que je connais pas... Pis y'est en train de me transformer moi aussi pis ça... J'veux pas.

Mercure a l'expression de celui qui comprend très bien.

SYLVIE (SUITE)

Je préférerais que vous veniez pus... J'ai essayé de vous aider, d'aider Bruno... Y est temps que j'm'aide un peu.

Et elle referme la porte.

137 INT. CHALET - JOUR

137

Par la fenêtre, Bruno voit le pick-up de Morin arriver. En vitesse, il va prendre une seringue dans sa trousse et marche vers la chambre.

138 INT. CHALET/BUREAU - JOUR

138

Lemaire est à moitié endormi. Bruno se penche vers lui et lui entre l'aiguille dans le bras.

LEMAIRE

Hein?... Qu'est-ce tu fais? C'est quoi, ça... C'est...

Il cligne des yeux et commence à s'endormir. Satisfait, Bruno sort.

139 EXT. CHALET - JOUR

139

Le pick-up de Morin se stationne près du chalet. Bruno, sans son déguisement, sort dehors, avec sa mallette. Morin fait quelques pas, cure-dent dans la bouche, un rien nerveux.

BRUNO

Vous auriez pas dû venir ici.

MORIN

Minute, doc, minute. (il s'arrête)
Moi, tout c'que j'veux, c'est que vous me disiez où est caché le reste de l'argent pour les deux dernières journées... Parce qu'il est déjà caché, évidemment...

BRUNO

C'est pas ça l'entente.

MORIN

Mettons qu'on s'en crisse de l'entente, correct, ça?

BRUNO

(un peu plus nerveux)
Pourquoi vous êtes si pressé?

MORIN

Disons que... Si vous vous faites pogner aujourd'hui ou demain, moi, j'perds 20 000 piastres...

Silence.

(À SUIVRE)

MORIN (SUITE)

On rentre-tu en d'dans pour parler
de ça?

Bruno, qui a descendu les marches de la galerie, lui lance la
mallette et Morin, surpris, l'attrape. Il l'ouvre, compte
rapidement.

MORIN (SUITE)

Six cents piastres... C'est pas
assez...

BRUNO

Pas assez pour quoi? Vous avez tant
besoin d'argent?

MORIN

(agacé)
Mêlez-vous d'vos affaires pis dites-
moi où se trouve le reste de
l'argent!

BRUNO

J'peux pas prendre ce risque-là...
C'est ma seule sécurité pour pas
que vous me dénonciez avant la fin!

MORIN

Ecoutez ben, docteur...
(il joue avec son cure-
dent)
C'que vous faites à c'gars-là,
j'm'en calice comme l'an quarante.
Même que j'suis assez d'accord,
fait que...

BRUNO

Ca se peut... Mais j'peux pas
prendre de chance...

MORIN

Bon, ça va faire! Vous m'dites tout
de suite où est l'argent ou
j'rentre dans le chalet pis
j'ramène votre invité à la police.

BRUNO

Vous allez être dans le trouble
vous aussi.

MORIN

Comment ça? J'ai rien fait
d'illégal, moi.

(À SUIVRE)

Silence. Bruno est nerveux.

BRUNO
J'vous laisserai pas faire.

MORIN
J'ai hâte de voir ça...

Bruno, malgré sa nervosité, ne bronche pas. Morin crache son cure-dent et se met en marche, menaçant. Bruno s'avance et s'interpose, maladroitement.

BRUNO
Arrêtez, Morin! Arrêtez tout de...

Sans difficulté, Morin le propulse sur le côté. Bruno le rattrape, mais Morin le frappe au menton. Bruno va s'affaler plus loin, un peu étourdi. Morin le considère, amusé.

MORIN
Pis?

Bruno ne dit rien, toujours sur le sol. Morin hausse les épaules, se remet en marche vers l'escalier. Bruno se lance vers sa voiture, ouvre la portière arrière et prend le fusil de chasse. Il le pointe vers Morin.

BRUNO
Arrêtez-vous tout de suite!

Morin, sur les premières marches, s'arrête, surpris, puis sourit.

MORIN
T'es un docteur, Hamel... Pas un tueur!

Et il continue à monter. Bruno est en pleine panique.

BRUNO
Arrêtez! Vous avez pas l'droit!
J'vous dis que vous avez pas le droit!

Et en même temps qu'il crie le dernier mot, dans un accès de folie, il tire! Morin, ahuri, se tourne vers lui. La balle l'a manqué complètement.

BRUNO (SUITE)
(fou)
ARRETEEEEEZ!

Et il tire un second coup. La balle percute la façade de la maison à un pied de la tête du jobbeur.

(À SUIVRE)

Ce dernier, terrifié, se jette sur le sol. Bruno avance vers lui, arme levé, défiguré de démence, comme prêt à tirer à nouveau... Morin, sur le sol, lève une main.

MORIN

(paniqué)

Faites pas ça! Je vais m'en aller!
C'est correct, je m'en vais tout de suite! Tirez pas!

Bruno, grimaçant, avance toujours, arme levée... puis, il cligne des yeux, comme s'il se réveillait, ahuri. Il fixe son arme, regarde autour de lui, déconcerté.

Morin se relève en vitesse.

MORIN (SUITE)

C'correct! On continue comme avant, c'est parfait de même! OK? J'prends vos 600 dollars pis j'attends votre coup de téléphone demain!

Et il se sauve presque, avec la mallette. Bruno ne réagit même pas. Même lorsque le pick-up part, Bruno, immobile, continue de fixer le vide d'un air hagard.

Lemaire est toujours affalé sur le sol, contre le mur, le soluté dans le bras. Bruno, appuyé sur le mur d'en face, le regarde, songeur.

LEMAIRE

Qu'est-ce qui se passe? Une p'tite panne de motivation?

Silence.

LEMAIRE (SUITE)

As-tu déjà oublié que j'ai tué ta fille? Que j'la fourrais pendant qu'elle t'appelait à l'aide?

Le visage de Bruno se durcit.

LEMAIRE (SUITE)

C'est de sa faute, aussi! P'tite criss d'agace avec sa jupe courte! Elle méritait juste ça, que j'y défonce la plotte!

Bruno s'élançe et l'étrangle. Lemaire, en étouffant, l'encourage presque du regard.

(À SUIVRE)

Confus, mêlé, Bruno s'arrête et se prend la tête à deux mains. Lemaire reprend son souffle en ricanant.

LEMAIRE (SUITE)

Pis j'en ai violé d'autres, aussi!
Ta fille est pas la seule, tu sauras!

Bruno fronce les sourcils.

LEMAIRE (SUITE)

(emporté)

J'ai défoncé trois autres p'tites
plottes! J'me rappelle même de
leurs noms: Marion Houle, Laurie
Thibodeau, Charlotte Masson! J'les
ai violées pis tuées toutes les
trois!

*
*
*

Bruno est ébranlé par cette révélation.

LEMAIRE (SUITE)

Ca te fait trois autres raisons
pour m'achever! Fait que vas-y, tue
moi, mon homme! Va jusqu'au bout
pis tue-moi!

Confus, Bruno sort de la pièce. Lemaire est découragé et, malgré sa faiblesse, trouve la force de hurler:

LEMAIRE (SUITE)

Tue-moi une fois pour toutes!!!

141

EXT. CHALET - JOUR

141

Bruno sort rapidement et se sauve presque vers le lac.

142

EXT. CHALET/QUAI - JOUR

142

Bruno va au bout du quai et prend de grandes respirations, tourmenté.

Il sent alors une présence et baisse la tête vers l'eau. Effleurant la surface, la tête du chevreuil mort est là, horrible, et le fixe de son oeil fixe. Horrifié, Bruno recule lentement, haletant, fixant la tête du chevreuil au raz de la surface, puis il tourne enfin les talons pour se sauver.

143

SUPPRIMÉE

143

144 SUPPRIMÉE 144

145 INT. POSTE DE POLICE/BUREAU DE MERCURE - NUIT 145

Mercure est seul dans son bureau obscur, le regard figé dans le néant. Il est fatigué, mal en point, il broie du noir.

Pleau entre, toute excitée.

PLEAU

C'est Hamel sur la deux! Il veut te parler!

Mercure se redresse, un peu plus allumé, et fait signe à Pleau de sortir. Il prend une bonne respiration, puis attrape le téléphone. *

MERCURE

(calme)

Bonsoir, monsieur Hamel

EN ALTERNANCE: 146, 146A:

146 INT. APPARTEMENT ANONYME - NUIT 146

146A INT. POSTE DE POLICE/BUREAU DE MERCURE - NUIT 146A

Bruno est dans l'appartement anonyme, assis sur le sol, appuyé au mur, à côté de la fenêtre. Il fait sombre, tout aussi sombre que dans le bureau de Mercure. La discussion doit avoir l'air très intimiste.

BRUNO

(la voix lente, lasse)

Vous m'avez pas répondu, l'autre jour...

MERCURE

(très doux)

A quelle question?

(À SUIVRE)

BRUNO

Le fait que l'assassin de votre
femme soit en prison... Ca rend
votre vie plus supportable?

MERCURE

(longue pause)

Non.

Bruno émet un souffle, qui ressemble plus à une plainte.

BRUNO

On fait quoi, d'abord?

MERCURE

(bas)

Je l'sais pas.

Les deux hommes semblent tout à coup souffrir en même temps,
et cela leur donne une sorte de complicité désespérée.

BRUNO

C'aurait été bien qu'on jase de ça
avant...

MERCURE

C'aurait été bien, oui...

Silence.

BRUNO

Je sais pas pourquoi j'veus ai
appelé, j'aurais pas dû...

*

MERCURE

(un peu plus fébrile)

C'est pas vrai, vous l'savez
pourquoi. Pis j'suis prêt à vous
aider!

*

BRUNO

Vous pouvez même pas vous aider
vous-même...

Mercure accuse mal le coup, mais poursuit:

MERCURE

Vous êtes en train de vous noyer,
Bruno, vous vous en rendez compte
maintenant!

BRUNO

(court silence)

Alors, laissez-moi couler.

(À SUIVRE)

Il raccroche.

Mercure regarde le téléphone, raccroche doucement. Pleau entre, tout content.

PLEAU

La triangulation a marché! On devrait avoir l'endroit dans deux minutes! Pis comme Bolduc est déjà là-bas avec des gars...

*

MERCURE

Pis c'est précis, comme localisation?

PLEAU

Une cinquantaine de mètres. Ca va laisser à nos gars quatre ou cinq maisons à fouiller.

(elle sourit)

On le tient, Hervé!

Mercure approuve en silence.

Bruno fait quelques pas dans l'appartement, bouleversé. Il semble soudain avoir une idée. Il prend le cellulaire (toujours branché sur on ne sait pas quoi), signale un numéro.

BRUNO

Montréal...

*

Pleau raccroche et se tourne vers Mercure et Boisvert, maintenant dans la salle principale.

*

PLEAU

Il a appelé d'une rue à Sainte-Julie! Bolduc va y être dans cinq minutes!

151 INT. APPARTEMENT ANONYME - NUIT 151

Bruno est toujours au téléphone.

BRUNO

Marion Houle, Charlotte Masson pis
Laurie Thibodeau... **Oui...**

*

152 EXT. TRIPLEX - NUIT 152

BOLDUC fait signe à ses gars de monter à l'appartement d'un duplex. Ils montent, très dynamiques, très nerveux.

153 INT. APPARTEMENT ANONYME - NUIT 153

Bruno est toujours au téléphone.

BRUNO

Oui, je suis le vrai Bruno Hamel.
Quand vous allez voir que mes
informations sont vraies, vous
douterez pus...

154 EXT. TRIPLEX - NUIT 154

Les policiers frappent à la porte de l'appartement du deuxième. Aucune réponse. Bolduc fait un signe de tête, puis ils défoncent la porte. Ils entrent en brandissant leurs pistolets.

155 INT. TRIPLEX - NUIT 155

Les policiers font irruption dans l'appartement éclairé.

Vaste pièce double, vide. Ahuris, les policiers se regardent.

Ils fouillent; un agent (**AGENT DEUX**) reste au salon. Il voit alors, sur le sol, dans un coin, un ordinateur portatif allumé, qui indique une série de phrases indistinctes. Un téléphone cellulaire est branché à l'ordinateur. L'agent, curieux, se penche et tend la main. Bolduc arrive à ce moment.

BOLDUC

Touche pas à ça!

Mais trop tard: l'agent appuie sur le "spacebar" du clavier.

BOLDUC

Ecoutez, vous allez l'avoir, le mandat, mais en attendant, j'ai vraiment besoin de savoir l'adresse tout d'suite!

161

INT. POSTE DE POLICE/SALLE D'ENQUÊTE - NUIT

161

Mercure est au téléphone, fébrile, et écrit sur une feuille.

MERCURE

OK, c'est noté!

Il raccroche. Enervé, il tend une feuille de papier à Pleau.

MERCURE (SUITE)

C'est à Charette, en Mauricie! Il s'était abonné sous un faux nom! Appelle les gars du coin pis dis leur d'envoyer des gars à cette adresse!

162

EXT. ROUTE DE CAMPAGNE/VOITURE DE BRUNO (MOUVEMENT)- NUIT 162

Deux voitures de la SQ, sirènes hurlantes, passent à toute vitesse et dépassent la voiture de Bruno, qui roule en sens inverse. Dans la voiture, Bruno jette un bref coup d'œil dans le rétroviseur, puis réalise que son réservoir est vide.

163

INT. APPARTEMENT ANONYME - NUIT

163

Les gars de la SQ sont sur place et examinent l'ordinateur. L'un d'eux (**COUTU**) parle dans son cellulaire.

COUTU

On est sur place. On a trouvé un ordinateur pis un cellulaire, mais Hamel est pus là. Sa cachette principale doit être ailleurs.

164

INT. POSTE DE POLICE - NUIT

164

Mercure, qui entend cela au téléphone, serre les dents de rage.

MERCURE

Patrouillez dans la région tout d'suite! S'il vient de partir, il peut pas être ben loin!

(À SUIVRE)

Il raccroche et donne un coup de pied dans la corbeille à papier, qui valse à travers la pièce.

165 SUPPRIMÉE

165

166 EXT. STATION-SERVICE- DÉPANNÉUR - NUIT

166

Bruno remplit son réservoir, regarde partout, nerveux. Enfin, il entre dans le dépanneur.

167 INT. STATION-SERVICE- DÉPANNÉUR - NUIT

167

Il y a un homme qui lit des magazines au kiosque à revues. Bruno n'ose pas aller au comptoir tout de suite. Il va au frigo et prend une caisse de douze bières. Il attend que la cliente parte, ce qu'elle fait. Enfin, il va payer. La **CAISSIERE** est une jeune femme de 24-25 ans, au visage angélique et à l'allure très sage. Elle sourit.

CAISSIERE

Avec l'essence?

BRUNO

(faiblement)

Oui...

CAISSIERE

Quarante-six et dix-neuf.

Il donne un billet de cinquante dollars. La caissière fige tout à coup et fixe son client.

CAISSIERE (SUITE)

Je vous reconnais...

Bruno se met à haleter, incertain, faisant même un pas de recul, sur le point de fuir. Mais la caissière se penche, mystérieuse.

CAISSIERE (SUITE)

(bas)

Je suis avec vous...

Et elle sourit. Bruno est si stupéfait qu'il ne trouve rien à dire, pétrifié. La caissière lui remet sa monnaie, comme si de rien n'était.

CAISSIERE (SUITE)

Merci, bonne soirée.

(À SUIVRE)

167	SUITE:	167
	Bruno, tel un automate, marche vers la sortie. Le gars au kiosque à revues ne le regarde même pas.	
168	<u>SUPPRIMÉE</u>	168
169	<u>SUPPRIMÉE</u>	169
169A	<u>INT. CHALET - NUIT</u>	169A
	Bruno, dans la pénombre totale, est assis, éperdu, mêlé. Il se lève, va prendre une bière, en prend une bonne gorgée, puis va dans la chambre.	
170	<u>INT. CHALET/BUREAU - NUIT</u>	170
	Lemaire dort, pitoyable. Sa respiration est sifflante. Bruno l'observe, complètement incertain. Il prend un scalpel et, l'air presque effrayé, à contre-cœur, il avance vers sa victime.	
171	<u>EXT. CHALET - NUIT</u>	171
	La nuit est noire, le chalet est tranquille. On entend soudain des hurlements de douleur (Lemaire), pendant une dizaine de secondes. Tout à coup, on voit la porte s'ouvrir, on voit la silhouette de Bruno sortir. Il termine sa bière d'une gorgée et lance la bouteille au loin. Le médecin s'assoit lourdement sur les marches et ne bouge plus.	
	CARTON NOIR:	
	JOUR 6	
172	<u>SUPPRIMÉE</u>	172
173	<u>SUPPRIMÉE</u>	173
174	<u>SUPPRIMÉE</u>	174
175	<u>SUPPRIMÉE</u>	175

Mercure consulte la carte de la Mauricie sur le mur. Boisvert s'approche.

BOISVERT

Depuis hier que tu fais chercher les gars autour de Charette...

MERCURE

On sait qu'y s'cache dans ce coin-là...

BOISVERT

On sait qu'y appelait de là, mais pas qu'y s'cache proche de là.

MERCURE

Oui, on le sait. L'autre jour, il a appelé sa femme une quinzaine de minutes après l'avoir vue à la TV.

Il fait des ronds avec sa main autour de Charette, sur la carte.

MERCURE (SUITE)

En quinze minutes, sur des routes de campagne, il peut parcourir... 25 kilomètres, max.

(Il entoure les alentours de Charette d'un cercle rouge)

C'est là-d'dans qu'y s'cache.

BOISVERT

Ca fait pas mal de surface! Des chalets à louer, dans c'boutte-là, y'en pleut!

MERCURE

On a ben des gars qui fouillent dans le coin, ça va nous...

Pleau arrive.

PLEAU

On a retracé tous les appels qu'Hamel a faits de l'appartement à Charette... Hier soir, juste avant qu'on arrive, il a appelé à TVA!

Mercure fronce les sourcils.

(À SUIVRE)

MERCURE
Trouvez-moi à qui il a parlé, là-
bas.

177 SUPPRIMÉE

177

178 INT. MAISON DE DIANE MASSON - JOUR

178

Une femme en début de quarantaine (**DIANE MASSON**) ouvre la porte. Mercure est là.

MERCURE
Madame Diane Masson.

MASSON
Oui?

MERCURE
Sergent-détective Hervé Mercure. Je
m'occupe du cas Hamel.

MASSON
(elle comprend, découragé)
Ecoutez, la télévision est venue me
voir, ce matin. Il paraît que c'est
Hamel qui leur a donné mon nom!
Mais je leur ai dit que je refusais
de témoigner, que je...

MERCURE
Je sais, mais je suis venu vous
voir pour vous faire changer
d'avis.

Masson voit enfin que, dehors, il y a la camionnette de TVA.

MASSON
Mais...
(soupir)
Pourquoi? Ils m'ont dit qu'ils ont
déjà les témoignages des autres
parents, pourquoi vous avez besoin
du mien? En plus, mon opinion est
complètement différente que celle
des autres parents!

MERCURE
Justement...

Masson ne comprend pas.

EN ALTERNANCE: 179, 179A:

179 INT. CHALET - JOUR

179

179A INT. MAISON MORIN - JOUR

179A

Bruno est au téléphone.

BRUNO
Vous avez noté l'emplacement?

MORIN
(bourru)
Oui...

BRUNO
Parfait.
(il hésite, puis:)
Vous avez pris la bonne décision,
monsieur Morin.

MORIN
Vous allez vraiment l'tuer, demain?

BRUNO
(très court silence)
Oui.
(silence)
Vous comprenez pas ce que je fais,
hein?

MORIN
J'ai pas dit ç...

BRUNO
(qui ne l'a pas écouté)
Ecoutez les nouvelles à soir, à
TVA, pis vous allez comprendre!

MORIN
(perplexe)
Pourquoi vous me dites ça, au
juste?

Bruno ne sait que dire et raccroche.

Il marche dans le couloir vers la chambre. Puis, il hésite,
s'arrête, se laisse glisser le long du mur et, assis, ne sait
plus quoi faire.

180 SUPPRIMÉE

180

181 SUPPRIMÉE

181

182 INT. CHALET - NUIT

182

Bruno regarde la télé. A l'écran, on voit un homme et une femme qui crient leur haine devant la caméra et le journaliste (FAFARD).

PERE UN

...jamais on pensait qu'on
retrouverait le tueur de notre
petite Laurie un jour! Pis à
c't'heure qu'on sait que Bruno
Hamel le tient prisonnier, on...
Non seulement on l'approuve, mais
on l'encourage!

*
*

Coupe. Deux autres parents apparaissent. La mère est en furie.

PERE DEUX

Le seul regret que j'ai, monsieur,
c'est de pas pouvoir être là, moi
aussi, pour aider Bruno Hamel!

MERE DEUX

Faites-lui mal, monsieur Hamel!
Faites-le souffrir autant qu'il a
fait souffrir notre petite Marion!

Devant la télé, Bruno semble incroyablement content, soulagé, même. Il boit sa bière avec satisfaction, légèrement ivre. Le journaliste réapparaît à l'écran.

LECTEUR DE NOUVELLES

Des témoignages qui en disent long
sur la détresse et le besoin de
justice des parents. Mais il y a
une voix discordante: celle de la
mère de la troisième victime.

(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

LECTEUR DE NOUVELLES (SUITE)

Madame Diane Masson, une veuve qui
a élevé sa petite Charlotte seule,
à Saint-Hyacinthe... jusqu'à ce que
Anthony Lemaire brise sa vie.

*
*

Bruno fronce les sourcils. Diane Masson apparaît à l'écran.

*

MASSON

Je pense que ce que fait monsieur
Hamel est inutile. Ca apportera
rien. Ni à lui, ni à moi. Ni à
personne.

*

BRUNO

T'as rien compris, toi! Rien de
rien!

FAFARD (HORS CHAMP)

Vous voulez quoi, alors?

*

MASSON

(soupire)
Je veux rien.

FAFARD (HC)

Et Anthony Lemaire, l'assassin de
votre fille?

*

MASSON

Pour moi, c't'homme-là existe pus.

BRUNO

(hurlant)
Menteuse! Maudite menteuse!

MASSON

Cet événement horrible est arrivé
il y a quatre ans... J'ai touché le
fond du désespoir pis j'ai... j'ai
continué à vivre. Je vis toute
seule, mais je vis. Malgré tout.

Masson disparaît et le journaliste réapparaît.

LECTEUR DE NOUVELLES

Voilà un tout autre point de vue
qui peut en étonner certains. On
vous rappelle en tout cas que
l'ultimatum de Bruno Hamel se
termine demain et...

(À SUIVRE)

182 SUITE: 182

Bruno coupe le son avec rage. Il se lève, fait les cent pas, puis frappe du pied une chaise avec rage.

183 INT. POSTE DE POLICE/BUREAU DE MERCURE - NUIT 183

Mercure regarde une petite télévision dans son bureau. On y voit Diane Masson.

MASSON

J'ai touché le fond du désespoir
pis j'ai... j'ai continué à vivre.
Je vis toute seule, mais je vis.
Malgré tout.

Mercure ferme la télévision, très songeur, puis approbateur, comme s'il approuvait ce que venait de dire Masson. Pour la première fois depuis le début de l'enquête, on le sent presque serein.

184 INT. CHALET - NUIT 184

Bruno, bière à la main, de plus en plus ivre, tourne toujours en rond, tourmenté, en colère. Il s'arrête tout à coup, pris d'une idée qui semble l'étonner lui-même.

Il se saisit du téléphone du chalet et signale le 4-1-1.

BRUNO

Sainte-Hyacinthe... Oui... Diane
Masson...

*

185 SUPPRIMÉE 185 *

186 SUPPRIMÉE 186

BRUNO

Jamais!

MASSON

Pourquoi vous m'avez amenée ici?

BRUNO

Tu dis qu'*il existe* pas, *c'gars-là*,
pour toi, hein? *

Masson ne dit rien, inquiète.

BRUNO (SUITE)

On va voir ça...

Il prend Masson brusquement et l'oblige à se diriger vers la pièce du fond. La femme se débat inutilement.

MASSON

Non... J'veux pas l'voir... J'veux
pas... J'ai dit j'veux pas!

Bruno pousse Masson dans la chambre.

BRUNO

Entre... Envoie, entre pis regarde!
Vas-y, j'te dis!

Horrifiée, elle se retrouve devant Lemaire, étendu sur le sol, à moitié évanoui, lamentable. Masson halète, tétanisée. Bruno prend un scalpel et le tend à Masson. Il y a beaucoup de sang sur les cuisses, l'entrejambes.

Masson hésite entre l'horreur et la haine.

BRUNO (SUITE)

Je l'sais qu't'en as envie!

MASSON

Non. J'f'rai pas ça.

Bruno grimace puis sort de la pièce en lançant:

BRUNO

Reste un peu avec... Le temps que
tu t'rendes compte qu'y existe!

Et il ferme la porte. Masson se jette dessus pour l'ouvrir et frappe à pleins poings.

(À SUIVRE)

MASSON

Non! Laisse-moi sortir! Laisse-moi
sortir!

194 INT. CHALET - NUIT

194

Bruno, avec un chaise, coince la porte. On entend toujours
Masson frapper et implorer.

MASSON

J'te dis qu'j'le f'rai pas! Laisse-
moi sortir!

Titubant, Bruno va se chercher une autre bière.

195 INT. POSTE DE POLICE - NUIT

195

Mercure et Pleau sont évachés sur des chaises. Boisvert est
au téléphone.

BOISVERT

OK... Tenez-nous au courant...

Il raccroche.

BOISVERT (SUITE)

Y cherchent toujours...

PLEAU

C'est le septième jour, demain!

Boisvert regarde l'heure: deux heures et demie.

BOISVERT

C'est déjà demain...

Pause.

BOISVERT (SUITE)

On fait quoi?

MERCURE

On attend.

PLEAU

Tu penses que le témoignage de
Masson, ça va marcher?

*
*
*

(À SUIVRE)

MERCURE

Hamel est déjà ébranlé, fait que...

*
*

BOISVERT

Pas sûr...

Mercure se fâche.

MERCURE

On fait quoi d'abord, hein? On a interrogé tout le monde dix fois, mais personne sait rien! On fouille la région de Charrette de fond en comble, mais on trouve rien! Au moins, j'essaie autre chose, j'me dis que...

BOISVERT

Moi, à la place de Hamel, c'est pas l'intervention de cette sans-coeur de Masson qui...

MERCURE

Sans-coeur??? Criss, c'est la seule de toutes nous autres qui a vraiment compris!

BOISVERT

Ah ouais? Ben t'es un ostie de sans-coeur toi aussi!

Mercure marche brusquement vers son collègue. Pleau intervient.

PLEAU

Who, who, les gars, on se calme, là! C'est trop émotif!

BOISVERT

Evidemment, criss, que c't'émotif!

Et il sort rapidement de la pièce. Mercure se masse le front, las. Puis, lentement, il marche vers la porte.

MERCURE

J'vais être chez moi mais je s'rai pas couché. Hésite pas à m'appeler.

Mal à l'aise, Pleau approuve de la tête.

Bruno, ivre, ouvre la porte. Il fait noir. Masson a éteint la lumière. Il regarde vers la silhouette de Masson, assise loin de Lemaire, contre un mur.

MASSON

J'voulais le voir le moins possible...

Pause. Masson est calme, la voix découragée et victorieuse à la fois.

MASSON (SUITE)

J'lui ai rien fait.

Bruno est surpris. Malgré la noirceur, on distingue le corps de Lemaire toujours étendu. Masson se lève, défaillante, un peu en état de choc, et sort lentement de la chambre, sous le regard souï de Bruno. Il la suit.

Masson marche dans le salon, le regard lointain. Bruno, derrière, s'arrête et attend.

MASSON

Depuis environ un an, j'commençais à m'en sortir... J'avais réussi à repousser la haine... J'avais effacé cet homme-là de ma vie.

BRUNO

Ca se peut pas!

MASSON

Ho, oui, ça se peut... C'est difficile, c'est long, mais ça se peut... Pis en faisant ça, j'ai recommencé à penser à ma petite Charlotte avec sérénité.

Ses yeux sont pleins de larmes, ses traits tirés par le désespoir.

MASSON (SUITE)

En m'amenant ici, à soir, vous avez détruit tout ça! C'est comme... comme si vous aviez tué ma petite Charlotte une deuxième fois!

(À SUIVRE)

Bruno ne trouve rien à dire, partagé entre la rage et l'incertitude, ébranlé, confus. Elle s'approche de lui, très calme mais très dure.

MASSON (SUITE)

Pis à chaque fois que vous torturez cet homme, vous tuez votre propre fille... Encore... Et encore... Et encore...

Sans avertissement, Bruno la frappe. Elle tombe, inconsciente.

Bruno va prendre une bonne rasade de bière. Saoul, il tourne autour de Masson, tourmenté, comme s'il ne savait que faire. Il gémit, se frotte le front, prend une gorgée de bière... Puis, décidé, il prend Masson à bras le corps.

Bruno installe Masson, toujours évanouie, sur la banquette arrière de la Saturn. Tandis qu'il contourne la voiture, Masson se réveille quelques secondes, regarde autour d'elle avec ahurissement, **en particulier le lac devant qu'on devine sous la lumière des phares.** Mais Bruno la rendort avec du chloroforme. Bruno démarre. *

La voiture ralentit et finit par s'arrêter. Bruno attend qu'aucune voiture ne soit en vue, puis il sort le corps endormi de Masson. Il la dépose sur le sol. Il retourne dans sa voiture et se remet en route en sens inverse.

Sa voiture dépasse l'entrée du sentier du chalet. Il freine, recule, s'engage dans le petit chemin.

Dans la descente, il quitte la petite route et la voiture s'immobilise dans les hautes herbes. Il sort de la voiture, titube jusqu'au chalet et entre.

207 SUPPRIMÉE 207

208 INT. POSTE DE POLICE - AURORE 208

 Mercure est devant ses hommes. *

MERCURE

On se concentre juste sur les
maisons sur le bord d'un point
d'eau, un lac ou une rivière. Pis
on oublie les chalets loués: selon
Masson, Hamel a sûrement squatté
une maison privée! Hamel a aussi le
char de Masson, une Saturn rouge.
On a le numéro de plaque!

*
*
*
*
*
*

CARTON NOIR:

*

JOUR 7

*

209 SUPPRIMÉE 209210 INT. CHALET/BUREAU - MATIN 210

Sur le sol, Lemaire ne bouge pas, inconscient, la respiration
rauque.

211 INT. CHALET - MATIN 211

Bruno, endormi sur le sol, est recouvert de sang et de
vomissures séchés.

212 INT. POSTE DE POLICE - MATIN 212

Tous les policiers attendent, sur le qui-vive. Ils regardent
l'heure: sept heures et cinq.

Tout à coup, Mercure prend son manteau et marche vers la
porte à son tour.

MERCURE

Je m'en vais à Charette.

PAT

C't'à une heure d'ici...

MERCURE

Je l'sais, mais je veux être là
quand ils vont le trouver. Tenez-
moi au courant de chaque détail!

Il sort, suivi de Boisvert.

213 SUPPRIMÉE 213

214 INT. CHALET - MATIN 214

Toujours sur le sol, Bruno ouvre soudain les yeux en sursaut, puis fixe le plafond sans bouger.

215 INT/EXT. ROUTE DE CAMPAGNE/VOITURE DE POLICE - MATIN 215

Le policier **TIM** roule lentement, à la recherche de chemins descendant vers le lac. Il voit un sentier et s'arrête. Il sort et, à pied, s'engage dans le sentier.

216 EXT. CHALET - JOUR 216

Le policier voit une Saturn rouge dans les hautes herbes. Il consulte son calepin, dans lequel est inscrit un numéro d'immatriculation. Cela concorde avec la voiture devant lui.

TIM
(soudain énervé)
Fuck...

Il sort de sa voiture et voit, plus bas, le chalet. Il retourne rapidement dans sa voiture.

TIM (SUITE)
Fuck de fuck...

La voiture de police fait tranquillement marche arrière.

TIM (SUITE)
(dans sa radio)
Appelez Mercure: on l'a trouvé!

217 SUPPRIMÉE 217

218 INT. ROUTE DE CAMPAGNE/VOITURE DE MERCURE (MOUV.) - JOUR 218

Le cellulaire de Mercure sonne. Il répond.

PLEAU (VOIX OFF)
On vient de le trouver, Hervé!

MERCURE
Ils l'ont arrêté?

PLEAU
Pas encore, ils ont juste trouvé le chalet pis...

(À SUIVRE)

MERCURE

Donne-moi les coordonnées, j'suis
pus loin!

219 INT. CHALET - JOUR

219

Bruno se lève enfin, la démarche lourde, le visage morne. Il est taché de sang, dans un sale état. Il va au frigo, veut prendre du jus, mais le carton est vide. Il le laisse tomber sur le sol, regarde dehors. Il fait un soleil magnifique, le lac brille. Bruno le regarde longuement, se cache le visage dans les mains.

Quand il tourne la tête vers le couloir, il voit Jasmine.

Elle est debout, la robe en loques, du sang sur son visage, les mains attachées avec son ruban. Elle regarde son père en silence, l'air très triste.

Bruno n'est pas surpris. Il la regarde un moment, puis se lève. Il lui prend l'épaule et l'amène dans la salle de bain. Jasmine se laisse faire sans un mot.

220 INT. CHALET/SALLE DE BAIN - JOUR

220

Là, il lui détache les mains, la déshabille, puis la lave avec de l'eau et une serviette. Elle se laisse faire. Tout cela se fait en douceur, en silence. Puis, il lui remet sa robe, qui est maintenant comme neuve. Enfin, il attache doucement ses cheveux avec son ruban bleu.

Une des blessures sur son bras saigne encore. Il l'essuie. Mais ça saigne toujours. Il regarde sa fille, qui a un sourire triste.

Bruno éclate en sanglots.

221 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - JOUR

221

Mercure arrive enfin à l'entrée du sentier menant au chalet. Il y a deux voitures de police de la SQ. Mercure descend et marche vers eux. Un policier (**COUTU**) lui tend la main.

COUTU

Sergent Coutu. On vient d'appeler
l'unité d'intervention.

MERCURE

On peut pas attendre qu'ils
arrivent, c'est le dernier jour!

(À SUIVRE)

Mercure, en l'écoutant, a fait quelques pas sur le sentier. Il voit le chalet, en bas. Il s'immobilise, songeur, nerveux.

MERCURE (SUITE)
(à voix basse)
Aucun mouvement depuis votre
arrivée ici?

COUTU
Rien... Mais on vient d'arriver. Il
dort peut-être encore.

Mercure voit la Saturn. Il réfléchit, puis remonte dans la rue. Les policiers l'entourent.

MERCURE
Bon. Appelez une ambulance, mais
qu'elle arrive discrètement. On va
se séparer en deux équipes, pis on
va lentement se...

VOIX CONFUSES DE JOURNALISTES
Sergent!... C'est ici que se cache
Hamel?... Vous l'avez trouvé?...
Est-ce que Lemaire est mort?...

MERCURE
Vous les tenez à l'écart pis vous
les obligez à fermer leurs gueules!
(aux autres policiers:)
Vous autres, vous venez avec moi...

On voit deux policiers s'approcher des journalistes, les faire reculer. On n'entend pas ce qu'ils disent, mais on devine qu'ils ordonnent aux gens de se taire. D'ailleurs, le brouhaha s'estompe peu à peu.

Bruno entre dans la chambre de Lemaire. Ce dernier ouvre ses yeux fiévreux. Bruno a le regard lointain. **Il s'approche.** *

BRUNO
Elle aurait eu huit ans
aujourd'hui...

Lemaire sursaute, ahuri d'entendre cette voix. **Il a peur en voyant l'autre s'approcher, mais Bruno se penche et, lentement, commence à détacher Lemaire.** *
*
*

BRUNO (SUITE)
T'as tué Jasmine!... T'as tué ma
petite fille!...

Mercure lève le mégaphone.

MERCURE

Bruno Hamel, ici le sergent-
détective Hervé Mercure. Vous êtes
cerné par la police! Rendez-vous
les mains en l'air!

*
*
*
*

Silence. Tout le monde attend.

Puis, la porte s'ouvre et quelqu'un sort. C'est Bruno. Il fait peur à voir, sale, sanglant, hirsute. Pendant quelques secondes, les policiers sont tétanisés d'une telle vision.

BOISVERT

(ahuri, dans un souffle)
Jésus Marie...

Mercure attend, incapable de respirer. Puis, Bruno, grave, lève lentement les mains. Tous se jettent vers lui, l'entourent.

BOISVERT (SUITE)

Ne bougez pas! Vous êtes en état
d'arrestation! Tout ce que vous
direz pourra être retenu contre
vous! Pas un geste!

Bruno n'a aucune réaction, calme, sombre. On lui met les menottes, tandis que deux policiers entrent dans le chalet rapidement.

Les deux policiers grimacent, comme si cela puait dans le chalet. Ils cherchent, vont vers le couloir.

Ils entrent dans la pièce et voient Lemaire, inerte, détaché de ses chaînes. Ils semblent horrifiés de le voir dans un tel état.

TIM

Ostie!

Mais Lemaire bouge alors la tête, se tourne vers les policiers.

Mercure est toujours près de la Saturn et écoute son walkie-talkie.

TIM (VOIX OFF)
Lemaire est vivant! Mais envoyez un
brancard au PC, parce que...

Mercure soupire de soulagement.

A quelques mètres de Mercure, Bruno passe, escorté par les policiers. Les deux hommes se regardent, très intenses.

227 SUPPRIMÉE

227

228 SUPPRIMÉE

228

229 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - JOUR

229

Bruno, escorté des flics, remonte le sentier. Aussitôt, tout le monde se précipite vers Bruno, qu'on amène vers une voiture de police.

Tandis qu'il marche vers la voiture de police, des journalistes l'entourent, lancent des questions.

JOURNALISTE 5
Monsieur Hamel, vous pensez
toujours que la vengeance est la
bonne solution.

BRUNO
(sèchement)
Non.

Mercure, à l'écart, semble approuver.

JOURNALISTE 5
Donc, vous regrettez ce que vous
avez fait?

Bruno s'arrête devant la portière de la voiture ouverte. Il hésite, regarde vers Mercure, a une drôle de moue.

BRUNO
(froidement)

(À SUIVRE)

Mercure ne semble ni déçu, ni surpris, seulement songeur.

On pousse Hamel dans la voiture et celle-ci s'éloigne, sous les cris des curieux.